

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

*Un nouveau grand succès populaire
en exclusivité à L'OLYMPIA*

**ALBERT
PREJEAN**

dans

Cécile est morte!

D'après le roman de
GEORGES SIMENON

Une enquête sensationnelle du commissaire **MAIGRET**

APRÈS LES SUCCÈS RETENTISSANTS DES
DEUX PRODUCTIONS
"CONTINENTAL FILMS"
"La Ferme aux Loups"
et
"Pierre et Jean"
Voici
"CECILE EST MORTE"
Qui sera suivie de
"LA VIE DE PLAISIR"
Quatre productions 1943-1944
"CONTINENTAL FILMS"
distribuées par

Prod. CONTINENTAL FILMS

SANTA RELI, GERMAINE KERJEAN, LUCE FABIOLÉ, LYLIANE MAIGNE, GABRIELLO,
JEAN BROCHARD, ANDRÉ REYBAZ, YVES DENIAUD, MARCEL CARPENTIER, MARCEL ANDRÉ,
HENRY BONVALET, CHARLES BLAVETTE.

Réalisation de MAURICE TOURNEUR — Musique : ROGER DUMAS
Adaptation JEAN-PAUL Le Chanois — Dialogues MICHEL DURAN



SOYONS OPTIMISTES

Le cinéma vient de traverser une période difficile. Les restrictions d'électricité, notamment dans la région parisienne, ont rendu défectives des exploitations qui sont pourtant saines et bien administrées. Pendant ces dures semaines, et en dépit des pertes qu'ils doivent supporter, les Directeurs de salles se sont montrés compréhensifs et humains. A la demande du C.O.I.C., ils ont payé leur personnel comme d'habitude, et n'ont pas reculé devant les sacrifices d'argent. Ils n'étaient pas obligés de le faire, et cependant ils ont été unanimes à appliquer les mesures qu'on leur indiquait. Cela vaut bien un coup de chapeau.

Nous voudrions croire que la vertu est toujours récompensée, car ces mêmes Directeurs voient aujourd'hui avec les beaux jours qui reviennent, un adoucissement à leur situation critique. Une note de la Production industrielle annonçait, le 14 avril, que le régime des spectacles serait amélioré le dimanche. C'est déjà quelque chose. Et l'on espère obtenir davantage, si, bien entendu, les circonstances le permettent. N'espérons pas de miracles. Mais, dans les circonstances critiques que nous traversons, notre seule ambition doit être de subsister, de maintenir en activité les affaires qui forment la famille cinématographique.

On nous signale, par ailleurs, que les circonstances obligent à différer l'organisation de la Semaine du Cinéma. Espérons que nous pourrions bientôt vous dire à quelle date elle aura lieu. N'oublions pas que son produit sert à soulager bien des misères. Il ne faudrait pas que cette ressource soit tarie, car il y a, hélas ! bien des détreffés.

Soyons optimistes avec raison, ayons confiance et travaillons. C'est un programme limité, certes, mais nous ne sommes pas prophètes, et l'espoir est après tout le meilleur remède qu'on ait jamais trouvé pour mieux supporter nos ennuis petits et grands.

LA LAMPE DE SECOURS.

INDUSTRIES TECHNIQUES

ENTREPRISES FERMEES EN APPLICATION DE LA LOI DU 17 FEVRIER 1941 SUR LA CONCENTRATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

Le C.O.I.C. précise que les Entreprises fermées pour des raisons de concentration industrielle conservent toute leur activité commerciale; elles peuvent, notamment, recevoir les commandes de leur clientèle habituelle et les faire exécuter par des sous-traitants.

AVIS AUX RESSORTISSANTS DE ZONE SUD

Le Service des Industries Techniques et des Matières Premières du C. O. I. C. communique:

A dater du 17 avril 1944, les bureaux de la Section des Industries Techniques et des Matières Premières du C. O. I. C., 51, av. Foch, à Lyon, seront transférés à Paris, 92, avenue des Champs-Élysées, au siège du C. O. I. C.

En conséquence, toute la correspondance, concernant les matières premières et les industries techniques, qui était primitivement adressée par les ressortissants, à Lyon, devra être envoyée à Paris, à l'adresse indiquée ci-dessus.

PRODUCTION

PROJETS DE FILMS DE LONG MÉTRAGE AUTORISÉS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 1944

12 janv...	FALBALAS (Essor Cinématographique Français).
—	M. BENOIT PERD LA TÊTE (ex « Curieuse Histoire ») (Eclair-Journal-P.A.C.).
15 janv...	FARANDOLE (C.C.F.C.-Fernand Weill).
28 janv...	LE MERLE BLANC (Minerva).
12 fév...	L'ESPANT DE L'AMOUR (Consortium de Production de Films).
1 ^{er} mars...	LE PÈRE GORIOT (Regina).
10 mars...	BLONDINE (S.N.E.G.)
—	LA GRANDE MEUTE (Industrie Cinématographique).
—	LUNEGARDE (C.C.F.C.-Paris Studios Cinéma).
—	SYLVIE ET LE FANTÔME (Synops-Ecran Français).
20 mars...	LES MALHEURS DE SOPHIE (Films Azur).
29 mars...	LA CAGE AUX ROSSIGNOLS (S.N.E.G.).

COLLABORATEURS DE CRÉATION

RETENUES A LA SOURCE DE L'IMPÔT SUR LES TRAITEMENTS ET SALAIRES DES MUSICIENS, TECHNICIENS ET ACTEURS DE CINÉMA

Le Service de Contrôle des Retenues à la Source de l'impôt, 9, rue d'Uzès (16^e), de l'Administration des Contributions Directes, a adressé au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique la lettre suivante sur l'intérêt de laquelle nous insistons tout particulièrement auprès des producteurs de films et des collaborateurs de création:

« Monsieur,

Une enquête faite par l'Administration auprès de différentes firmes cinématographiques pour rechercher dans quelles conditions la retenue à la source de l'impôt sur les traitements et salaires était appliquée aux musiciens, techniciens et acteurs de cinéma a permis de constater que les règles suivies variaient de société à société et donnaient lieu à de nombreuses erreurs de principe.

Dans le but d'uniformiser les méthodes de calcul de la retenue dont il s'agit et d'éviter à l'avenir le retour d'irrégularités, l'Administration vient d'arrêter les règles qu'il y a lieu d'observer pour déterminer le montant du prélèvement fiscal afférent aux rémunérations des catégories de salariés visés ci-dessus.

J'ai l'honneur de vous faire connaître ci-après quelles sont ces règles.

Tout d'abord, d'une façon générale, je vous signale que le paiement brut taxable doit être déterminé en retranchant de la rémunération brute d'une part, le cas échéant, la contribution ouvrière aux assurances sociales et les cotisations syndicales et professionnelles; d'autre part, la déduction supplémentaire de 20 % pour frais professionnels. Au cas où la durée effective du film n'est pas conforme à l'évaluation primitive, il n'y a pas lieu de modifier le calcul de la retenue. Les barèmes établis par l'Administration tiennent déjà compte, en effet, de la déduction générale de 10 % et, par suite, il n'y a pas lieu d'en faire état pour le calcul de la retenue.

I. — PERSONNEL TECHNIQUE

Les retenues sont calculées au moyen du barème officiel se rapportant à la périodicité du paiement.

Toutefois, pour le personnel de cette catégorie rétribué au forfait (metteurs en scène notamment), c'est évidemment le mode de calcul prévu pour les artistes rémunérés dans les mêmes conditions qui doit être appliqué.

II. — REMUNERATION DES ACTEURS ET DES FIGURANTS

A) Rémunération au forfait.

La retenue applicable à la rémunération totale prévue dans le contrat est calculée dans les conditions suivantes:

On ramène tout d'abord le montant de cette rémunération au mois — ou à la semaine si le contrat est souscrit pour x semaines. On calcule ensuite les retenues correspondantes à l'aide du barème mensuel — ou du barème hebdomadaire

— et on les multiplie par le nombre de mois — ou de semaines — prévu pour la durée du contrat. Les retenues ainsi calculées sont réparties au prorata des paiements. Toutefois, le premier paiement, qui est effectué au moment de la signature du contrat peut ne supporter aucun prélèvement. La retenue y afférente est reportée au deuxième paiement.

Si la durée du travail prévue dans le contrat a été dépassée, les retenues sont opérées directement sur les versements supplémentaires, sans remettre en cause les retenues déjà opérées.

Lorsque la durée du travail n'est pas prévue par le contrat, il convient de déterminer aussi exactement que possible en mois ou en semaines et d'appliquer ensuite les règles ci-dessus.

Exemples:
1^{er} CAS. — Contrat de 100.000 fr. : 5 semaines, 2 enfants. Salaire imposable: 80.000 fr.; par semaine: 16.000 fr. Retenues par semaine: 16.000 x 14,4 = 2.304 fr.

Pour la durée du contrat: 2.304 fr. x 5 = 10.920 fr. Montant des versements: 10.920 x 25.000 = 2.730 fr. Retenues: 10.920 x 25.000 = 2.730 fr.

A la signature: 15.000 fr. Début de tournage: 10.000 fr.

Fin de 1^{er} semaine: 15.000 fr. Fin de 2^e semaine: 15.000 fr.

Fin de 3^e semaine: 15.000 fr. Fin de 4^e semaine: 15.000 fr.

Fin de 5^e semaine: 15.000 fr. 100.000 fr. 10.920 fr.

2^e CAS. — Même exemple: mais la durée de travail prévue a été dépassée de une semaine et trois jours et a donné lieu à une rémunération supplémentaire de 25.000 fr. par semaine et 4.000 fr. par journée.

Calcul de la retenue supplémentaire:
Sommes perçues. Retenues.

1 semaine: 25.000 fr. 2.760 fr.
1 journée: 4.000 fr. 436 89
2 journées: 8.000 fr. 873 60

3^e CAS. — Contrat établi pour la durée du film, sans que celle-ci soit autrement précisée.

M. Y... sans enfant. Contrat de 800.000 fr. pour la durée du film, estimation probable de la durée du film: 2 mois. Salaire imposable: 640.000 fr.; par mois: 320.000 fr. Retenue par mois: 320.000 x 15,20 (1) = 48.640 fr.

Retenue à opérer pour la période de deux mois: 48.640 fr. x 2 = 96.680 fr.

Montant des versements: 96.680 x 200.000 = 19.336.000 fr. 1^{er} paiement à la sign.: 100.000 fr. 2^e paiement: 100.000 fr.

3^e paiement: 200.000 fr. 4^e paiement: 300.000 fr.

Reste à valoir: 100.000 fr. 96.680 x 100.000 = 12.085 fr. 800.000 fr. 96.680 fr.

B) Participation aux recettes du film.

Ces participations étant payées par périodes fixes, le calcul des retenues doit se faire à l'aide du barème correspondant.

C) Rémunération au cachet.

Cette rémunération doit être considérée comme un salaire journalier. La retenue doit être effectuée à l'aide du barème journalier.

Exemple:
M. Z..., 2 enfants, cachet de 2.000 francs. Retenue: barème journalier. 1.600 x 14,4 = 206,40

D) Contrat en exclusivité.

Ce contrat donne lieu à une rémunération mensuelle. Le calcul de la retenue doit dès lors être opéré à l'aide du barème mensuel.

E) Contrat au forfait établi pour un acteur ayant déjà souscrit un contrat d'exclusivité.

Dans ce cas et par exception aux règles exposées ci-dessus (paragraphe A) il y aura lieu d'appliquer aux rémunérations prévues par le contrat au forfait les taux du barème spécial concernant les primes, gratifications, tantièmes, etc...

Quant aux constantes prévues par le barème et à déduire du produit résultant de l'application des taux dont il s'agit, elles sont, le cas échéant, ramenées à la durée effective du contrat.

Exemple:
M. A..., 1 enfant, ayant déjà souscrit un contrat d'exclusivité: Contrat au forfait de 100.000 fr. pour un mois: Calcul de la retenue: 80.000 x 14,4 % = 11.520 fr. Constante à déduire: 400 133 33

Reste: 11.327 fr.

Reste: 11.327 fr. Fr. 11.386 67

Reste: 11.327 fr. Veuillez agréer, Monsieur, etc.

L'Inspecteur principal
Chef de Service

(1) Les formules de calculs figurant à la page 30 du barème mensuel ont été modifiées pour l'année 1944, par application de la loi du 31 janvier 1944, qui a supprimé la limitation de la déduction forfaitaire pour frais professionnels. Les nouvelles formules de calculs vont être mises prochainement à la disposition des employeurs dans les bureaux de l'Administration des C. D.

ADMINISTR. RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12^e). Tél.: DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique: LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux: n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-463 B.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 87

22 AVRIL 1944

12 Fr.

DES FILMS FRANÇAIS POUR LES PRISONNIERS ET TRAVAILLEURS EN ALLEMAGNE

Les démarches entreprises pour obtenir l'autorisation de projeter des films français dans les camps en Allemagne ayant été couronnées de succès, un Service du Cinéma vient d'être créé à Berlin sous la direction de M. Jean François.

Pour débiter, ce Service va disposer de 42 équipements mobiles de projections sonores qui permettront de donner chaque soir des représentations dans les différents camps de prisonniers et de travailleurs en Allemagne.

Grâce à l'appui du C.O.I.C. et à la bienveillance de nombreux producteurs, de nombreux films sont déjà à la disposition du Service du Cinéma en Allemagne, parmi lesquels nous pouvons citer: *Pontcarrol, Goupi Mains Rouges, Marie-Martine, Monsieur des Lourdes, L'Homme de Londres, Douce, Le Mariage de Chiffon, Les Visiteurs*

du Soir, Les Anges du Péché, Forfaiture, Regain, etc.

Deux copies de 16 mm de "Adémaï Bandit d'honneur" ont été remises pour les camps de prisonniers

Le 27 mars à 17 heures, dans les locaux de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, 7, avenue de Messine, M. de Vriès, Président de la Société des Prisonniers Associés, a remis à M. Guyon, chef de cabinet de M. l'Ambassadeur Scapini, deux copies de 16 mm du film « Adémaï Bandit d'Honneur » destinées à être projetées devant les prisonniers français en Allemagne.

Première des « Aventures du Baron Munchhausen » à Dijon

Dijon. — A l'occasion de la première à l'« Olympia » de Dijon du grand film en couleurs *Les Aventures fantastiques du Baron Munchhausen*, le Comité d'action bourguignonne avait organisé une brillante manifestation placée sous le signe de la charité, à laquelle assistaient de nombreuses personnalités, dont M. le Préfet régional et M. le Préfet délégué, qu'accompagnaient leurs chefs de cabinet.

Cette séance, qui avait attiré un public nombreux, remporta un très grand succès. En attraction, on put voir la danseuse Isabella Vergas, accompagnée par l'orchestre Gravette. Nous sommes heureux d'annoncer la modernisation de l'« Eldorado ». Cette salle bénéficie désormais d'une excellente projection et d'un parfait équipement sonore, installés par la nouvelle direction.

De plus, de confortables fauteuils, dans un cadre coquet, feront de cette salle l'une des plus attrayantes de Dijon.

R. Raffin.

Bientôt sera projeté à Paris « Le Rêve Blanc »

On annonce la prochaine sortie, en exclusivité à Paris, du nouveau film de Giza von Cziffra, *Rêve blanc*, dont la vedette est la championne de patinage Oily Holzmann, et que distribue la Tobis.

"SERVICE DE NUIT" en exclusivité à Paris

Le 19 avril a eu lieu à Paris, aux cinémas les Portiques, la Royale et Royal Haussmann les premières représentations d'exclusivité de la production Francinex réalisée par Jean Faure, d'après un scénario de Ran-



Vivi Joy, Gaby Morlay et Mona Dol, dans *Service de Nuit*.

(Photo Francinex).

done et Usellini, adapté par Nino Frank: *Service de nuit*.

Gaby Morlay est la vedette de ce film où elle joue le rôle de la standardiste de nuit du central téléphonique d'une petite ville provinciale. A ses côtés on verra Jacques Duménil, Jacqueline Bouvier, Louis Seigner, Carrette, Yves Deniaud et Vivi Joy.

LIRE PAGE 9 NOS PAGES
TECHNIQUE ET MATÉRIEL

VERS LA REPRISE DU CINÉMA ITALIEN
La Production a été transférée à Venise

En moins de trois mois, le cinéma italien a réussi l'exploit peu commun de transférer le centre de son activité de Rome à Venise, y compris les studios, industries techniques et annexes. C'est à Venise même que les appareils transportés et réinstallés, dans le Palais et le groupe de pavillons construits au Jardin, près de l'Arseнал, et qui étaient utilisés pour les expositions internationales de la Biennale des Beaux-Arts.

Le Cinéma relève toujours du Ministère de la Culture Populaire, qui a investi M. Giorgio Venturini de la charge de Directeur général des spectacles (Cinéma et Théâtre): son passé et sa compétence témoignent qu'il possède toutes les qualités pour réussir dans sa tâche. M. Achille Vallagnari est son adjoint pour le cinéma.

L'exportation des films italiens est confiée à un Consortium: le C.E.F.I. (Consortium pour l'Exportation des Films Italiens), dont le directeur général, M. Enrico Bianchi, vient de passer plusieurs jours en France.

La mission italienne récemment arrivée en France comprenait MM. Vallagnari, Enrico Bianchi et Toti Lombardozzi, président de l'Enaip (monopole italien pour l'achat des films italiens); elle avait pour objet la reprise des opérations de doublage et d'exploitation d'un contingent de films italiens. Elle a réussi dans sa

(Suite page 4, 2^e colonne).

ABONNEMENTS

France et Colonies: Un an, 180 fr. — Union Postale: 300 fr. — Autres Pays: 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

LA TROISIÈME " NUIT DU CINÉMA " ORGANISÉE PAR LES ŒUVRES SOCIALES DU C. O. I. C. A OBTENU UN PLEIN SUCCÈS



De gauche à droite: En haut: Yves Furet et Jean Dessailly, Fernandel, Bernard Blier. — La foule pendant la vente aux enchères. — En bas: L'orchestre Richard Blareau. — Le ballet de l'Opéra. — Les pompiers de Paris pendant leur exhibition sportive. (Photos Lepi.)

La troisième « Nuit du Cinéma », organisée le 31 mars au Gaumont-Palace, à la demande et au profit du Secours National, a remporté un succès encore plus retentissant que celui des années précédentes.

Toutes les personnalités du monde cinématographique étaient présentes et l'immense nef du Gaumont-Palace, mise à la disposition des Œuvres Sociales du Cinéma, fut insuffisante à loger les milliers de spectateurs accourus.

Devant un public enthousiaste venu apporter sa contribution aux efforts des Œuvres Sociales du Cinéma un spectacle unique se déroula de 23 heures jusqu'au matin.

Il ne nous est pas possible de citer toutes les attractions qui défilèrent, mais on notera le succès particulier de Fernandel grande vedette de la soirée, Pierre Richard-Wilm, Raymond Rouleau, Bernard Blier,

Gabriello, Souplex, Anna Nevada, Marie Bizet, Jacques Morel, Mona Goya, Alexandre Rignault, Georges Guétary, Andrex, Saturnin Fabre, Maurice Teynac, Pierre Mingand, Gisèle Pascal, Jean Paqui, Roland Toutain, Junie Astor, Jacques Dummesnil, André Le Gall, Madeleine Roussel, Pierre Jourdan, Gil Rolan, Yves Furet, Jean Dessailly, Christiane Delyne, Les Clérans, Parèdes, Charles Moulin, etc.

L'un des clous fut la présentation des moniteurs des sapeurs-pompiers de Paris et de leur fanfare, La salle croula littéralement sous les applaudissements. On applaudit également Serge Lifar, Lyette Darsonval, Solange Schwarz, Yvette Chauviré et le Ballet de l'Opéra; les enfants du Corps de Ballet du Châtelet, le Cercle de la Danse, le French-Cancan, l'Orchestre Richard Blareau, Vlasti Krikava, les Compagnons de la Musi-

se, sans oublier l'orchestre du Gaumont-Palace, sous la direction de Van Hoorebeke.

L'ensemble du spectacle fut présenté avec un brio étourdissant par Jacques Meyran et Lilo, qui animèrent également la vente aux enchères et la tombola. La partie cinématographique fut occupée par la projection des premiers films Lumière, d'une bande de Méliès, et d'un remarquable Max Linder en couleurs. Enfin, France-Actualités réalisa le tour de force, particulièrement remarquable à notre époque, de projeter, au cours de la *Nuit du Cinéma*, des prises de vues enregistrées au cours de cette même Nuit du Cinéma.

Nous croyons savoir que le bénéfice de cette troisième « Nuit » atteindra deux millions destinés au Secours National et aux Œuvres Sociales du Cinéma.

Un seul regret néanmoins: l'ab-

sence des grandes vedettes cinématographiques. Il est vrai que les organisateurs enregistrèrent, lors de leurs démarches, pléthore de crises de foie, migraines, dépressions nerveuses, etc.

Le lendemain de la *Nuit du Cinéma* — le 1er avril — nous avons heureusement reçu les meilleures nouvelles de ces vedettes qui, si elles n'avaient pas été empêchées par leur état de santé, se seraient sans doute fait un devoir de prêter leur concours à cette manifestation de solidarité sociale.

Il est vrai, comme nous le confia un artiste, que, tout bien pesé, la plus belle attraction de la *Nuit du Cinéma*, c'est encore le public, avec son enthousiasme et sa générosité. C'est lui qui, ce soir-là, manifesta le plus grand talent et le plus d'esprit, puisqu'il est l'esprit du cœur. M. B.

Josef von Baky tourne "Via Mala"

Le célèbre roman du romancier suisse John Knittel, qui a été traduit dans toutes les langues, *Via Mala*, est actuellement l'objet d'une adaptation cinématographique. C'est Josef von Baky, le metteur en scène de *Munchausen*, qui réalise cette nouvelle production Ufa, dont le scénario a été établi par Théo von Harbou. Karin Hardt et Viktor Staal sont les vedettes de ce film, qui a donné lieu à l'édification de l'un des plus vastes décors que le cinéma ait jamais connus.

En effet, on a construit aux studios de la Ufa une vallée alpine complète, avec, au détour du sentier, la petite scierie telle que l'a décrite John Knittel. De la petite maison, une vue grandiose se découvre: les montagnes couvertes de neige, coupées par une trouée; c'est le ravin encombré de rochers, la « Via Mala ». Ce film représentera l'un des plus grands efforts du cinéma allemand depuis la guerre.

VERS LA REPRISE DU CINÉMA ITALIEN (Suite de la page 3)

négociation, et l'on peut annoncer la reprise prochaine des sorties sur nos écrans de films italiens choisis parmi les productions les plus récentes: d'abord *Henri-IV*, d'après la pièce connue de Pirandello, réalisé par le metteur en scène Pastina et *Zaza*, réalisée par Renato Castellani, d'après la pièce française bien connue, avec Isa Miranda.

Dès maintenant, nous dit M. Bianchi, l'exportation des films italiens a repris toute son activité; en quittant la France, la mission s'est rendue en Espagne pour achever le cycle de ses négociations.

D'autre part, la sortie des grandes productions mixtes franco-italiennes, *Carmen* (Christian-Jaque) et *La Vie de Bohème* (Marcel l'Herbier) est maintenant prochaine. La mission a également pu envisager avec les autorités allemandes en France la reprise possible d'une production qui reste toutefois subordonnée aux conditions matérielles et techniques actuelles.

MM. Valignani et Bianchi, au cours de leurs entretiens avec M. Louis-

Emile Galej, directeur général de la Cinématographie nationale, en vue d'examiner avec lui les divers aspects actuels et d'avenir de la situation cinématographique franco-italienne, ont trouvé dans leur interlocuteur une connaissance parfaite des problèmes et un désir très actif d'aboutir à des résultats importants et intéressants pour les deux pays.

Le chef de la mission ajoute que les films français n'ont jamais cessé d'être projetés dans la Péninsule: actuellement environ douze films français figurent au programme des salles italiennes, dont *La Piste du Nord*, *Les Gens du Voyage*, *Fric-Frac*, *Le Drame de Shanghai*, et également des productions mixtes, réalisées en Italie telle: *Je l'aimerais toujours*, tourné par Camerini avec Alida Valli et Jules Berry.

La mission a visionné, chaque jour, durant son passage à Paris, des films français, et elle espère en acheter une trentaine pour l'Italie.

Pierre Michaut.

Présentation du film japonais "Les Enfants dans le Vent"

Le vendredi 17 mars, a eu lieu au Cinéma « Normandie », à Paris, sous le patronage de la section cinéma de « Collaboration », en un gala donné au profit du Comité Ouvrier de Secours Immédiat et des Sinistrés du Cinéma, une présentation du film japonais de long métrage, *Les Enfants dans le Vent*, réalisé par Hirochi Shimazu.

En plus de son charmant parfum exotique, ce film nous apporte la preuve de la qualité et de l'importance de la production cinématographique japonaise, qui, avant la guerre, s'élevait annuellement à un chiffre supérieur à celui du cinéma américain.

Si *Les Enfants dans le Vent* peut paraître d'un rythme assez lent à nos tempéraments occidentaux, ce film constitue un document de premier ordre sur la vie japonaise. C'est un drame émouvant, remarquablement interprété par un jeune garçon d'une dizaine d'années, qui nous fait partager l'existence d'une famille nipponne de province.

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

LE BAL DES PASSANTS

Comédie dramatique
avec Annie Ducaux et Jacques Dummesnil, R.A.C. 90 min.

Origine: Française. Production: U. T. C. Réalis.: Guillaume Radot. Dir. de prod.: Hubert Vincent-Bréchignac. Auteurs: Scénario original de Armand Béraud. Adaptation et dialogue: Francis Vincent-Bréchignac. Musique: Maurice Thiriet. Décors: Marcel Magniez. Chef opérateur: Jean Isnard. Son: Le Baut. Montage: Mme Nelissen. Studios: Photoseur.

Interprètes: Annie Ducaux, Jacques Dummesnil, Léon Bélières, Catherine Fontenay, Bijou, Michèle Martin, Georges Péclet, Henri Charrette, Paul Gitty, Riandres, Madeleine Roussel, Gil Roland, Emile Drain, Jo Dervo, Sylvie Rameau.

Sortie en exclusivité: Paris, 1^{er} avril 1944, Colisée et Aubert-Palace.

Drame émouvant sur le sujet délicat d'un avortement provoqué, effacé par une maternité nouvelle. Francis Vincent-Bréchignac et Guillaume Radot ont tiré le maximum de ce thème difficile qui a été traité en de belles images, avec des scènes tour à tour sentimentales, amusantes et dramatiques. Notons la pittoresque reconstitution d'un bal de rue du 14 juillet en 1905, la soirée de fiançailles manquées, et l'émouvante et très prenante réconciliation finale. Un film comporte d'excellents passages cinématographiques telle la fuite de l'héroïne en auto. L'interprétation est particulièrement bien venue. Annie Ducaux, aussi belle que sensible, a fait ici la meilleure création de films. Jacques Dummesnil est bien l'homme du rôle et la petite Bijou toujours charmante, Michèle Martin, séduisante et gracieuse, fait d'excellents débuts cinématographiques. Très intelligente et très jolie partition de Maurice Thiriet. « Le Bal des Passants », qui s'adresse à tous les publics, est assuré du bon succès d'exploitation.

Fabienne (Annie Ducaux), fille d'un riche banquier (Léon Bélières), évite le riche père que son père lui destinait, grâce à l'intervention inattendue de Claude Amadiou (Jacques Dummesnil), jeune compositeur séduisant, mais pauvre. Elle l'épouse. Elle sait seulement que Claude est le fils d'une cantatrice célèbre. Fabienne croit surprendre une conversation tendre entre son mari et son amie intime Cécile (Michèle Martin). Bouleversée, non seulement elle veut divorcer, mais même elle se rend chez une avorteuse pour supprimer l'enfant qu'elle attend. C'est alors qu'elle découvre que son mari est le demi-frère de Cécile. Désespérée, elle revient auprès de son mari qui l'accueille. Mais le lendemain, une lettre anonyme apprend à Claude l'acte de sa femme. Il décide de disparaître et se rend en Amérique pour une longue tournée de concerts. Il reviendra huit ans plus tard et trouve au foyer, où sa femme l'attendait, une petite fille, née de la nuit de réconciliation qui avait précédé son départ.

LA COLLECTION MENARD

Comédie
avec Foun-Sen, Lucien Baroux, Le Vigan. 86 min.

Origine: Française. Prod.: Léo Joannon de la M.A.I.C. Réalis.: Bernard Roland. Dir. de Prod.: Georges Bernier. Auteurs: Scénario original et dialogue de Jacques Viot. Musique: Tony Aubin. Chef opérat.: Toporkoff. Son: René Lecuyer. Montage: Mme Guilbert. Studios: François-1^{er}.

Interprètes: Foun-Sen, Lucien Baroux, Suzanne Delicly, Jean Brochard, Robert Le Vigan, Marguerite Deval, Devienne, Maxmillienne, Gabriella Fontan, Suzy Prim, Jean Mercanton, Ed. Delmont, Larquey, Pierre Labry, René Génin, Marguerite Moreno, Louis Salou, Jacques Meyran, Le-montier, Granval, Florencie, Jean Tissier, Jean Morel, Bever, Demange.

Sortie en exclusivité: Paris, 12 avril 44, à Elysées-Cinéma, Cinémonde et Scala.

Ce film à sketches est basé sur une idée assez originale: une jeune indochinoise vient en France à la recherche de son père ce qui donne lieu à une intrigue à « tiroirs » nous faisant pénétrer dans des milieux très divers et présentant des personnages très différents, souvent curieux. C'est également un film « loufoque » par l'orientation des idées comiques, le choix des caractères, l'étrangeté des cadres choisis. Mais, partagé par cet aspect multiple, le film manque un peu son but. Quelques maladresses dans la mise en scène et le dialogue accentuent cette impression. La distribution, en tête de laquelle la charmante et intelligente artiste Foun-Sen, personnage central du film, comporte un nombre important d'acteurs connus qui jouent chacun une ou plusieurs scènes du film, Lucien Baroux, Le Vigan et Jean Brochard tiennent les rôles les plus importants.

Une jeune orpheline indochinoise, Renée Ménard (Foun-Sen), vient à Paris chercher son père, dont elle connaît seulement le nom: Paul Ménard. Elle visite divers Paul Ménard, choisis dans l'Annuaire des Téléphones: le conservateur d'un curieux musée de mathématiques (Lucien Baroux), le psychiatre (Larquey), son lui-même, un jeune sportif de 25 ans (Mercanton) qu'elle pourrait aimer, la veuve d'un Paul Ménard (Marguerite Deval), un centenaire millionnaire (Granval). Le conservateur convoque dans son musée tous les Paul Ménard de Paris par une petite annonce. Finalement Renée Ménard découvre qu'elle n'est pas une méprise: recueillie dans une inondation, elle fut confiée aux Religieuses sous le propre nom de son sauveur. Elle rentre en Indochine.

« France-Actualités » N° 14 (31 mars 1944) (400 m., 14 min.). — 1. Le Maréchal assiste aux obsèques de M. Péricard. 2. Le Colonel Pauud, de retour du front de l'Est. 3. Le Congrès du C. O. S. I. à la Salle Wagram. 4. Commémoration du centenaire de Beaulieu. 5. Les obsèques du Général de Castelnaud à Montastruc. 6. Italie, l'éruption du Vésuve. 7. Espagne: Lancement d'un bateau. 8. Allemagne, Fête nautique. 9. Les tournées de la Musique à la Salle Pleyel. 10. Paris-Exposition: « Les sports et leurs trophées ». 11. Cross: Le National à Vincennes. 12. Rugby, Finale du Championnat de France: Perpignan contre Aviron Bayonnais. — La Guerre: 13. Construction d'abris contre les bombardements aériens. 14. Vedettes rapides allemandes en action.

« France-Actualités » N° 15 (7 avril 1944) (438 m., 16 min.). — 1. Parade Foraine sur les Champs-Élysées. 2. Pour les enfants de travailleurs français en Allemagne, inauguration du Château de Bel-Ebat. — La Vie politique: 3. Lyon: John Amery prend la parole. 4. Badoglio au Q. G. américain en Italie. — Le D^r Louis reçoit la Légion d'Honneur. 5. La vente des bijoux du Crédit Municipal de Bayonne. — A travers l'Europe: 6. Pêche aux anguilles en Espagne. 7. Elevage de renards argentés en Allemagne. — Voici pour vous, Mesdames: A temps nouveaux... tissus nouveaux... — La Vie Sportive: 9. Boxe: Robert Charon triomphe du hollandais Radschelder. 10. Le champion Rudolf Harbig est tombé sur le front de l'Est. — La Guerre: 11. Contre les chars, une nouvelle arme: le Goliath. 12. Attaque aérienne sur Berlin.

« France-Actualités » N° 16 (14 avril 1944) (397 m., 16 min.). — 1. La semaine sainte. 2. Le bombardement de la banlieue parisienne. 3. Réception de francs-gardes à Vichy. 4. Anney: Obsèques de G. M. R. 5. En marge d'une grande réunion de la L. V. F. 6. Exposition d'équiculture au Perreux. 7. Vieilles coutumes de Pâques à Apert. 8. Exposition Utrillo. — La Vie Sportive: 9. Un anecdote du tennis: Le Badminton. 10. Course cycliste « Paris-Roubaix ». — La Vie Internationale: 11. Espagne: Inauguration d'une ligne de métro. 12. Slovaquie: 5^e anniversaire de l'Etat slovaque. 13. Croatie: Nouvelle formation de Cosaques. 14. Hongrie: Le Régent Horthy est reçu par le Chancelier Hitler. Les troupes allemandes entrent en Hongrie. — La Guerre: 15. Sur le front de Finlande. 16. Sur le front italien (Mont Cassin).

LES TOUT PETITS DE LA FERME

Documentaire. 12 min.

DISPA.

Origine: Française. Prod.: Films de Cavaignac. Réal.: Marco de Gastyne. Musique: André Lavagne. Pr. de vues: Colas et Pasquier. Sortie: Paris, 16 février 1944, au Paramount, avec *Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs*.

Très joli film consacré à la vie commença des petits animaux: chatons, poussins, porcelets, cabris, dans une belle cour de ferme ensolée: leurs jeux, leurs repas, leur insouciance et la tendre sollicitude de leurs parents. La manière de l'auteur est faite de patience, de fine observation, nuancée d'une réelle tendresse pour ses petits modèles. De la bonne humeur, de la fraîcheur, de la simplicité. C'est une véritable réussite.

PECHEURS D'AZUR
Reportage sur la pêche en mer
SCALERA 11 min.

Origine: italienne. Prod.: Luce. Musique: Capdevielle. Sortie: Paris, le 13 janv. 43, au Helder avec *Le Roi s'amuse*.

Le travail à bord d'un chalutier à vapeur au large de Livourne; diverses activités de l'équipage; préparatifs; pose et relevage des filets; tri et préparation des poissons. Spectacle d'une activité devenue toute industrielle... Belles vues en mer.

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS A PARIS PENDANT LE MOIS DE MARS 1944
FILMS DE LONG METRAGE

8 mars. Béatrice devant le désir (U.F.P.C.)	Portiques, La Royale, Royal-Hausmann.
— — Cécile est morte (A.C.E.)	Olympia.
16 — Graine au vent (Lux)	Paramount.

DOCUMENTAIRES

8 mars. La Voile (U.F.P.C.)	Portiques, La Royale, Royal-Hausmann.
— — Les Sapeurs-Pompiers de Paris (A.C.E.)	Olympia.
16 — L'Ecole de Barbizon (Lux)	Paramount.

LA MATIERE CAOUTCHOUC

Film technique. Institut Français du Caoutchouc 32 min.

Origine: Française. Prod.: Institut Français du Caoutchouc. Réalis.: Marc Cantagrel. Schémas animés: L. et S. Motard. Micro-cinématographies: D^r Comandon et de Fonbrune. Diffusion privée.

L'Institut Français du Caoutchouc a fait réaliser par Marc Cantagrel, spécialiste réputé des films techniques, ce film d'enseignement destiné aux chimistes et ingénieurs « caoutchoutiers ». Avec le film analogue précédemment réalisé (les Transformations industrielles du Caoutchouc), il sera projeté devant les élèves de l'Institut.

Ce film rappelle les conditions d'extraction du Latex en Indochine, grâce à des documents rapportés par Hervé Missir, d'une mission en Extrême-Orient; la préparation de Latex et sa coagulation. Enfin, il relate les procédés et les méthodes pour l'étude des diverses propriétés du Latex, au moyen d'appareils d'épreuve extrêmement ingénieux. Certaines expériences sont prises à l'accélérateur; d'importants passages en micro-cinéma ont été pris par le D^r Comandon et M. de Fonbrune, étudiant la moléculaire du caoutchouc et notamment le mouvement brownien et l'électrophorèse (déplacement des molécules par influence électrique).

Très belle réalisation, dans l'ordre du cinéma pédagogique: clarté, méthode, magistral sens du mouvement, appliqué à un sujet cependant très astatique. Très belle qualité de la photo. Les schémas animés, dus à L. et S. Motard, sont admirables.

Comédienne, Chanteuse, Danseuse, Patineuse, OLLY HOLLZMANN sera la grande révélation de Rêve Blanc



Elles étaient deux sœurs, Illy et Ollly, qui regardaient avec envie évoluer sur un miroir des fantômes légers et gracieux. Le miroir était une piste de patinage de Vienne-la-joyeuse, et les fantômes des danseurs si agiles qu'ils en paraissaient aériens.

Et, un beau jour, ayant chaussé la lame d'acier qui fend la glace comme la proue du navire fend les flots, Illy et Ollly s'élançèrent à leur tour sur la piste. Elles ne tardèrent pas d'y briller par leurs évolutions et leurs pirouettes. Un professeur renommé les prit en sympathie et les fit travailler. Elles devinrent championnes. Ollly a dix ans quand elle remporte sa première victoire. Un peu plus tard, elle est, sur patins, l'interprète idéale des valse de Strauss et de Lehar.

Et sa carrière continue comme une histoire merveilleuse. De la piste, elle passe à la scène. On la voit dans plusieurs grandes villes, à Marienbad et à Karlsbad, puis elle revient à Vienne où, bientôt après, le cinéma lui fait signe...

Elle est destinée à y faire des débuts brillants. Tout ne la prédisait-il pas à cela? La diversité de ses dons, l'élan de sa nature, son charme et la beauté de son visage, la grâce de ses attitudes, autant de raisons de séduire le public exigeant, mais si vaste, du cinéma!...

Elle tourne de nombreux films, mais c'est dans *Rêve Blanc* qu'il devait être donné à Ollly Hollzmann de montrer tous ses dons; patineuse artistique, mais aussi danseuse, comédienne, chanteuse, elle tient l'écran avec un brio extraordinaire.

Rêve Blanc débute prochainement en exclusivité sur un grand écran parisien. Ce grand film de patinage (production Wien-Films, Distribution Tobis) est une féerie de la grâce et du charme. Ollly Hollzmann en est la championne... et la reine!!

CHANGEMENT D'ADRESSE

« La Société Francinex nous informe qu'elle vient de transférer le siège de son agence de Bordeaux, 15, rue Fernand-Marlin, Téléphone 845-65.



Un succès !!

Il serait surprenant que GRAINE AU VENT, ne réalisât pas des recettes records...

Roger REGENT (Les Nouveaux Temps)

C'est une belle réussite. Un film à voir, capable à la fois d'émouvoir et de charmer...

Jean LAFFRAY (L'Œuvre)

CARLETTINA est très bien... Sa création: une réussite à peu près parfaite...

Hélène GARCIN (Aujourd'hui)

On peut sans crainte d'être démenti prédire au film de Maurice GLEIZE des jours aussi heureux que connurent LE VOILE BLEU ou LES DEUX ORPHELINES...

G. de BRASPARD (L'Écho de la France)

La présentation de Maurice GLEIZE est soignée... CARLETTINA y est d'une parfaite sobriété de ton...

André LE BRE (Paris-Soir)

CARLETTINA... la joie et la grâce de ce film...

Didier DAI (Paris-Midi)

Film qui alternativement amuse et émeut...

Marcel LAPIERRE (L'Atelier)

Rien n'a été négligé pour que le public soit un peu bouleversé

Georges BATEAU (France-Europe)

C'est une production



distribuée par

LUX

26, r. de la Bienfaisance PARIS

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

BLONDINE Prod.: S. N. E. G. Distr.: C. P. L. F.-GAUMONT

Genre: Féerie musicale. Réalisation: Henri Mahé. Assist.: Baron. Script.: Edith Badaut. Régisseur: Brachet. Auteur: Scénario original, découpage et dialogue de Paule Hutzler. Dir. de prod.: Edmond-Paul Decharmie. Musique: Van Horebeke. Chef opérat.: Colas. Opérateurs: Dumaitre et Raullet. Ingénieur opticien: Dufour. Décors: Dessins: Henri Mahé. Décorateurs-maquettistes: Abbadie, Ursin, Roudillon. Maquilleur: Gauchat. Son: Le Breton (Western). Montage: Kirsanoff. Interprètes: Nicole Maury, Michèle Philippe, Guita Karen, Lolita de Sylva, Georges Marchal, Pierral, Clarens, Libero, Tony Loret, René Wilmer, Alfred Baillon, Frank Maurice, Michèle Grimoin. Cadres et Sujet: Grand film de fantaisie se déroulant dans le monde de la féerie et du fantastique. Studios: St-Maurice-Gaumont et Eclair-Epinay. Commencé le 8 nov. 1943, aux studios de Saint-Maurice.

FALBALAS

Prod.: Essor Cinématographique Français. Distr.: Vedis-Films (Gde région parisienne).

Genre: Comédie dramatique. Réal.: Jacques Becker. Assist.: Marc Maurrette. Régie: Saurel et Caix. Script.: Jeanne Witt. Dir. de prod.: Jean Gehret. Adminis. gén.: Paul Pavau. Auteurs: Scénario original de Maurice Aubergé. Jacques Becker et Maurice Griffé. Dialogue: Maurice Aubergé. Musique: Grunenwald. Chef opérat.: Nicolas Hayer. Opér.: Lemare, Raullet, Laroche. Photogr.: Henry Thibault. Décors: Max Douy. Maquilleur: Mejsinsky. Son: Calvet. Montage: Marguerite Houllé. Interprètes: Raymond Rouleau, Micheline Presle, Jean Chevrier, Gabrielle Dorziat, Jeanne Fusier-Gir, Christiane Bary, Francis Luyne. Cadres: Milieux de la Haute-Couture parisienne avant la guerre. Sujet: Drame sentimental se déroulant pendant la création d'une collection chez un couturier. Studios: Pathé-Cinéma (Joinville et Franccour). Extérieurs: Paris. Commencé le 7 mars 1944 en studios.

MONSIEUR BENOIT PERD LA TETE

(ex « Curieuse Histoire ») Prod.: Eclair-Journal et P.A.C. Distr.: Eclair-Journal.

Genre: Comédie gaie. Réalis.: Georges Lacombe. Assist.: Gilles Grangier. Script.: Dagmar Bolin. Régis. gén.: Henri le Brument, Régis. adjoint: Charles Albertos. Régis. de plateau: Jacques Bertrand. Régis. d'extérieurs: Roger Bar. Dir. de prod.: Léon Carré. Auteurs: Scénario original de Jean Sacha et Alex Joffé. Musique: Jean Marion. Chef opérat.: Armand Thirard. Opér.: Louis Néé. Assist. opér.: Jean Dicop et J.-Cl. Tétard. Photographes: Joseph Thonnard. Décors: Lucien Carré. Assist.: Jacques Ravau. Dessinat.: Jean Gallaud. Maquilleur: Marcel Rey. Son: Jacques Lebreton. Assist.: Girbal et Legras. Montage: Raymond Lamy. Aide monteuse: Christiane Sost. Interprètes: Annie Ducaux, André Lugnet, Marcelle Praince, Yves Darnaud, Palau, Armoitel, Louvigny, Chélet, Tscherniavsky, Florelly, Wesley, Paul Demange, Charpin et Brancato, J.-J. Lecot, Guy Decombe, Eugène Yvernes, Montigny, Le Fort. Cadres: Milieux parisiens. Sujet: M. Benoit, jeune procureur, a une femme très jolie mais d'une désolante austerité. A la suite d'une commotion, celle-ci se prend pour une chanteuse légère et ne reconnaissant pas son mari, fait de lui son impresario. Le grave M. Benoit est ainsi entraîné dans une existence extravagante. Studios: St-Maurice-Gaumont. Extérieurs: Paris. Commencé en studio le 15 mars 1944.

LA FIANCEE DES TENEBRES

Prod. et Distr.: Eclair-Journal.

Genre: Comédie dramatique. Réal.: Serge de Poligny. Assist.: Jacques de Casembroot et Rodolphe Marilly. Script.: André Feix. Régisseur: Lucien Pinoteau. Dir. de prod.: Marc Le Peletier. Auteurs: Scénario original de Gaston Bonheur et Serge de Poligny. Dialogue: Gaston Bonheur. Chef opérat.: Roger Hubert. Opérat.: Marc Fossard. Assist.: Robert Schneider et Adolphe Charlet. Photogr.: Alde. Décors: Jacques Krauss. Maquilleurs: Boris Karabanoff. Son: René Forget. Montage: Jean Feyte. Interprètes: Pierre Richard-Willm, Jany Holt, Ed. Delmont, Simone Valère, Gabaroché, Charpin, Line Noro, J.-P. Belmon, Léoche Corne, Guy Favières, Diener, Lily Greco, Nicole Bely, Maffre, Maupi, Paul Demange. Cadres: Carcassonne et ses environs. Sujet: Dans le cadre de l'antique cité de Carcassonne, une intrigue amoureuse se noue entre un jeune compositeur et la fille adoptive d'un infirme, dernier adepte de la religion albigeoise. Des événements dramatiques naissent de cette situation. Studios: St-Maurice-Gaumont. Extérieurs: Carcassonne. Commencé le 11 mars 1944 en studio.

SORTILEGES

Prod.: MOULINS D'OR

Genre: Comédie dramatique. Réal.: Christian Jaque. Assist.: Raymond Villette, René Delacroix. Script.: Simone Bourdarias. Régie: André Roy. Régie plateau: Ronsin. Régie extérieure: Rouhette. Dir. de prod.: Michel Manegat. Auteurs: D'après le roman de Claude Boncompain, « Le Cavalier de Riouclaire », Adapt.: Marc-Gilbert Sauvajan. Scénario et dial.: Jacques Prévert. Musique: Henry Verdun. Chef opérat.: Louis Page. Opér.: André Germain. 2e Opérat.: Léon Bellet, Georges Dandeleux. Photo: Lucienne Chevret. Décors: Robert Gys. Costumes: Victor Noëtel. Maquill.: Paul Ralph. Son: René Lécuyer. Montage: Jacques Désagneaux. Interprètes: Fernand Ledoux, Lucien Cordel, Renée Faure, Madeleine Robinson, Roger Pigaut, Jacques Butin, Georges Tourneil. Cadre: La montagne à la fin du 19e siècle. Sujet: Un cavalier ayant été tué dans la montagne, son cheval erre aux environs d'un village sans que personne puisse l'approcher. L'assassin de cet homme et un jeune paysan sont en butte à une rivalité amoureuse, où les questions d'intérêt ont une large part. Studios: François-1er. Ext.: Mont-Dore. Commencé en extérieurs le 22 février 1944, et en intérieurs le 1er mai.

LA CAGE AUX ROSSIGNOLS

Prod.: S. N. E. G. Distr.: C. P. L. F.-GAUMONT

Genre: Comédie. Réalisation: Jean Dréville. Assist.: André Versain. Script.: Rosine Jégou. Régie générale: Georges Testard. Régie plateau: Pierre Caudrelier. Régie extérieurs: Odette Bourdel. Dir. de production: C.-F. Tavano. Secrétaire de Prod.: Mme Levron. Auteurs: Scénario de Noël-Noël et René Wheeler d'après un sujet original de Georges Chaperot et René Wheeler. Adapt. et dialogue: Noël-Noël. Musique: René Cloërec. Chef opérat.: Paul Cotere. Opérateurs: Marcel Weiss. Assist. opérat.: Ledru et Schwartz. Photographes: Bordenave. Décors: Druart. Maquilleur: Bordenave. Son: Putel. Montage: Jacques Grassi. Interprètes: Noël-Noël, Biscot, Micheline Francey, Marguerite Ducourt, René Génin, Michel François, et la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Sujet: Un pauvre diable parvient à faire paraître dans un journal un roman où il conte ses mésaventures de pion dans un internat de garçons. Il parvient ainsi à la célébrité et à fléchir la mère de celle qu'il aime. Extérieurs: Région de Saumur. Studios: François-1er. Commencé en studio le jeudi 23 mars 1944.

Jean de Limur va réaliser « La Grande Meute »

Le roman de Paul Vialar, La Grande Meute, va être porté à l'écran par la Société Industrielle Cinématographique dont la dernière production, Douce, réalisée par Claude Autant-Lara, fut primée par le jury du Grand Prix du Film d'Art Français.

L'adaptation cinématographique de La Grande Meute sera de H. André Legrand et Paul Vialar, et la mise en scène de Jean de Limur. L'art de la vénérie française sera à l'honneur dans cette production où plusieurs équipages prêteront leur concours. Ce qui promet des extérieurs nombreux et pittoresques en forêt. La Grande Meute retiendra en particulier des abois des magnifiques chiens poitevins et saintongeois.

L'interprétation n'est pas encore arrêtée mais la préparation du film est très avancée en ce qui concerne la partie vénérie et de nombreux déplacements dans des chenils réputés ont déjà été effectués.

« Le Merle Blanc » a comme cadre le noir décor d'une usine de cirage

C'est un film gai, aux quiproquos continus, rappelant ceux des anciens vaudevilles, et aux gags nombreux, qui tourne actuellement Jacques Houssin aux studios des Buttes-Chaumont. Henri Clerc a tiré le scénario du Merle Blanc d'un conte de Frédéric Boutet. Alfred Machard en a écrit le dialogue.

Il serait vain de tenter d'expliquer ici comment un simple ouvrier, interprété par Carette, parvient au poste de directeur de l'usine de cirage, « Au Roi Soleil », dans laquelle il travaille, et pourquoi le propriétaire de la fabrique, Saturnin Fabre, et son fils, Jean Tissier, favorisent cette ascension rapide. Carette, parvenu au poste principal, se livrera à toutes sortes de représailles, comiques n'en doutons pas, envers les propriétaires de l'usine, dont les parents avaient capté injustement l'héritage qui aurait dû revenir à son propre père. Voilà dans quelle ambiance joueront les artistes déjà cités, auxquels se joindront Alice Tissot, Georges Rollin, Marcelle Géniat, Gabrielle Fontan, Guy Sloux et une charmante débutante, Michèle Gérard.

Pierre Marquet a dessiné les décors de cette production Minerva, dont le directeur de production est Jean Mugelli et le chef opérateur André Dantant. Les prises de vues, commencées le 28 février, comportent quelques extérieurs tournés dans Paris.

Jean Delannoy a tourné les extérieurs du « Bossu »

Profitant de quelques jours de beau temps, Jean Delannoy est parti à Barbizon avec sa troupe pour réaliser plusieurs scènes d'extérieurs du Bossu, la grande production Jason-Regina qu'il vient de terminer et dont Pierre Blanchard, Yvonne Gaudreau, Jean Marchat, Louvigny, Gaccia, Paul Bernard, Lucien Nat, Raphaël Patorni, Hélène Vecors sont les principaux interprètes. Retré à Paris, Jean Delannoy a tourné au studio les scènes de la rue Quincampoix avant de repartir sous d'autres cieux pour les derniers extérieurs.

L'ANNUAIRE PROFESSIONNEL LE TOUT-CINEMA Saison 1943-1944 paraîtra prochainement ENVOYER D'URGENCE VOS RENSEIGNEMENTS, CLICHÉS, TEXTES ET ANNONCÉS à M. Clément CUILHAMOU, 19, rue des Petits-Champs, Paris-1er. Tél.: RIC.85-85

FILMS EN COURS DE RÉALISATION

STUDIOS

BUTTES-CHAUMONT

LE MERLE BLANC (Minerva). Réal.: Jacques Houssin. Direct. de prod.: Mugelli. Auteur: Scénario de Henri Clerc, d'après un conte de Frédéric Boutet. Dial.: Alfred Machard. Chef opérat.: Dantant. Décors: Marquet. Interpr.: Saturnin Fabre, Jean Tissier, Carette, Alice Tissot, Georges Rollin. Commencé le 28 février 1944.

LE PERE GORIOT (Regina). Réal.: Robert Vernay. Auteur: Roman de Balzac. Adapt.: Charles Spaak. Dial.: Bernard Zimmer. Int.: Pierre Renoir, Lise Delamare, Lurquet, Georges Rollin, Claude Génia, Suzet Mais. Commencé le 15 avril 1944 en studio.

FRANÇOIS-1er

LA CAGE AUX ROSSIGNOLS (S.N.E.G.). Réal.: Jean Dréville. Auteurs: G. Chaperot, René Wheeler et Noël-Noël. Interpr.: Noël-Noël, Micheline Francey, Biscot, René Génin. Commencé le 22 mars 1944.

PATHE-FRANCEUR

FALBALAS (Essor Cinématographique français). Réal.: Jacques Becker. Chef opérat.: Nicolas Hayer. Décors: Max Douy. Auteurs: Scénario original de Maurice Aubergé, Jacques Becker et Maurice Griffé. Interpr.: Micheline Presle, Raymond Rouleau, Jean Chevrier, Gabrielle Dorziat, Jeanne Fusier-Gir. Commencé le 6 mars 1944.

SAINT-MAURICE

LA FIANCEE DES TENEBRES (Eclair-Journal). Réal.: Serge de Poligny. Direct. de prod.: Le Pelletier. Auteur: Scénario original de Gaston Bonheur. Chef opérat.: Poligny. Dial.: Gaston Bonheur. Interpr.: Pierre-Richard Willm, Jany Holt. Commencé le 11 mars 1944.

MONSIEUR BENOIT PERD LA TETE (ex « Curieuse Histoire ») (Eclair-Journal-P.A.C.). Réal.: Georges Lacombe. Auteurs: Scénario original de Jean Sacha et Alex Joffé. Direct. de prod.: Léon Carré. Interpr.: Annie Ducaux et André Lugnet. Commencé le 13 mars 1944.

EXTERIEURS

MONT-DORE

SORTILEGES (Moulins d'Or). Réal.: Christian Jaque. Auteur: Roman de Claude Boncompain: « Le Cavalier de Riouclaire ». Adapt. et dial.: Marc-Gilbert Sauvajan et Jacques Prévert. Dir. de prod.: J.-M. Manegat. Chef opérat.: Louis Page. Décors: Gys. Interpr.: Fernand Ledoux, Lucien Cordel, Renée Faure, Madeleine Robinson, Roger Pigaut. Studios: François-1er. Commencé le 22 février 1944, en extérieurs.

Les prises de vues en studio doivent commencer au début de mai.

La réalisation de « Pamela » est imminente

Tirée de la pièce de Victorien Sardou, cette production S.P.C. de Camille Tramiche sera réalisée aux Studios des Buttes-Chaumont à partir du 24 avril. Pierre de Hérain, qui fit ses débuts de réalisateur avec Monsieur des Lourdimès, a choisi la belle Pamela comme héroïne de son second film. Ce sera également son second film en costumes d'époque, l'action se déroulant sous le Directoire.

L'interprétation, très brillante, comprendra Fernand Gravey, René Saint-Cyr, Georges Marchal, Jacques Varennes, Gisèle Casadesus, Yvette Lebon, René Génin, Marcelle Praince, Raymond Bussières, Jeanne Fusier-Gir. L'adaptation cinématographique sera de Pierre Lestringuez. Les techniciens seront représentés par le chef opérateur Gaveau, le décorateur Quignon et le directeur de production Dominique Drouin. Une quinzaine de jours d'extérieurs sont prévus dans la région de Vernon.

Jacques Becker tourne « Falbalas »

Depuis le 6 mars, Jacques Becker tourne Falbalas. Le thème et le genre sont absolument différents de ceux des deux films précédents de ce réalisateur: Goupil-Mains Rouges, récemment primé et de Dernier Atout. L'auteur de ce dernier film, Maurice Aubergé, est le scénariste de Falbalas, avec Jacques Becker et Maurice Griffé. On retrouve d'ailleurs dans cette dernière production plusieurs éléments techniques et artistiques de Dernier Atout: la vedette en est Raymond Rouleau et son personnage se nommera également Clarence; le chef opérateur est Nicolas Hayer et l'opérateur Lemare.

Clarence-Rouleau est un grand couturier parisien; la directrice de sa maison est Gabrielle Dorziat; sa maîtresse est un mannequin, Christiane Barry. Son ami est Jean Chevrier, fils d'un seigneur lyonnais. Clarence fait la connaissance de Micheline Presle. Mais après une brouille, le couturier renoue avec une première de la maison, Françoise Lugagne. Pourtant il ne peut oublier Micheline... Mais nous vous laissons la surprise du dénouement.

Après quelques prises de vues dans l'appartement de Micheline, la troupe s'est transportée dans un atterrage de Max Douy: le bureau de Clarence où celui-ci reçoit des visites et prépare sa collection. Et ces temps-ci, ont été tournées les scènes du cabaret « Le Coq d'Argent » avec une figuration assez importante. La plupart des décors ont été plantés dans les studios Pathé-Franceur; quelques scènes ont été tournées à Joinville. Il y a très peu d'extérieurs; quelques plans de rues de Paris dont l'avenue de Wagram.

Jacques Becker nous réserve sans doute avec ce sujet assez curieux une nouvelle surprise.

La « Boîte aux rêves » est terminée

Yves Allegret a terminé aux studios d'Epinay les prises de vues de La Boîte aux Rêves le nouveau film de Viviane Romance. Les scènes de grande figuration ont clôturé cette amusante comédie fantastique, qui nous révélera Viviane Romance sous un jour nouveau.

Après d'elle, Frank Villard, René Lefèvre, Henri Guisol, Pierre Louis et Henri Bry jouent de jeunes artistes bohèmes.

Rempli de trouvailles comiques, La Boîte aux Rêves (production Scallera Film) s'annonce comme l'un des meilleurs films de fantaisie et de jeunesse réalisés à ce jour en France.

ÉTAT DE LA PRODUCTION FRANÇAISE AU 15 AVRIL 1944

Table with 3 columns: Prises de vues terminées le, Titre et producteur, and Prises de vues commencées le. It lists various film titles and their production status as of April 15, 1944.

PRODUCTIONS EN PRÉPARATION

AVRIL

LUNEGARDE (C. C. F. C.-Paris-Studio-Cinéma). Réal.: Marc Allégret. Auteur: Pierre Benoit. Chef opérat.: Alekan. Décors: Bertrand. Dir. de prod.: Roger Lebon. Int.: Gaby Morlay, Gérard Landry, Gisèle Pascal, Lucien Nat, Jean Tissier. Studios: Billancourt.

PAMELA (S.P.C.). Réal.: Pierre de Hérain. Scénario de Pierre Lestringuez, d'après la pièce de Victorien Sardou. Dial.: Pierre Lestringuez. Interpr.: Fernand Gravey, Georges Marchal, Renée Saint-Cyr, Jacques Varennes, Gisèle Casadesus, Yvette Lebon, René Génin, Marcelle Praince, Raymond Bussières, Jeanne Fusier-Gir. Studios: Buttes-Chaumont. Date de réalisation: 24 avril 1944.

SYLVIE ET LE FANTOME (Synops). Réal.: Cl. Autant-Lara. Auteurs: P. de Hérain, Alfred Adam. Adapt.: Jean Auranche. Chef opérat.: Ph. Agostini. Interpr.: Odette Joyeux, Fr. Périer, Carette, Tissier, Jean Debucourt. Fin avril.

UN JOUR DE CHANCE (Optiphone). Studios: Photosonor.

L'ASSASSIN CHANTAIT (Pathé). Réal.: Christian Stengel. Interpr.: Bernard Blier, André Claveau, Louis Salou. Date de réalisation: 1er mai 1944.

LA GRANDE MEUTE (Indust. Cinéma). Réal.: Jean de Limur. Auteur: Roman de Paul Vialar. Adapt. et dial.: André Legrand et Paul Vialar. Chef opérat.: Charles Suin. Décors: Garnier. Studios: Epinay. Extér.: Vierzon. Vers le 3 mai.

MADEMOISELLE X... (ex « Mariage Inattendu ») (Discina). Réal.: Pierre Billon. Scénario original et dialogue: Marcel Achard. Interpr.: André Lugnet, Ketty Gallian, Madeleine Sologne, Parédès, Paul Bernard. Date de réalisation: Début de mai.

Projets déposés, mais non encore autorisés.

AGENDA DE LA PRODUCTION

Du 1er au 22 avril 1944

FILMS TERMINÉS 25 mars — BLONDINE (S.N.E.G.). 25 mars — LES CAVES DU MAJESTIC (Continental). 31 mars — LE DERNIER SOU (Continental). 31 mars — L'ENFANT DE L'AMOUR (Cons. de Prod. de Films).

FILM COMMENCE

15 avril. — LE PERE GORIOT (Regina).

Une série de conférences sur l'histoire et l'avenir du cinéma français va avoir lieu dans le Sud-Ouest

Sous le patronage et au profit des Œuvres Sociales du Cinéma, notre confrère Jeander fera, au cours des mois de mai et juin, dans une trentaine de villes du sud-ouest, une causerie intitulée: « Histoire et Avenir du cinéma français ».

Cette causerie divisée en trois parties: cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui et cinéma de demain sera accompagnée de nombreuses projections, à savoir: Une rétrospective des actualités de 1910 à nos jours, le documentaire d'Alain Pol: Autour d'un film de montagne, des extraits des Vitelers du Pêche, du Ciel est à vous et de La Ville Dorée, des courts métrages scientifiques et enfin un documentaire encore inédit sur la télévision.

Rappeler aux spectateurs les temps héroïques du cinéma, leur apprendre à distinguer et à aimer les bons films et leur donner un aperçu de ce que sera la télévision après la guerre, tel est le but que se propose notre confrère, dont l'initiative a reçu l'approbation de la Direction Générale du Cinéma, du C.O.I.C. et de l'Ecole des Hautes études cinématographiques.

A LYON, DE NOMBREUSES PREMIÈRES DANS LES SALLES D'EXCLUSIVITÉ

Lyon. — L'Ange de la Nuit a atteint plus de 720.000 fr. en deux semaines au « Pathé-Palace »; Marie-Martine, également en deux semaines, 600.000 francs au « Tivoli » et au « Majestic »; en 7 jours, la « Scala » a réalisé un chiffre de 358.670 fr. avec le Loup des Malveneur. Cette salle de 980 places a distribué 20.031 entrées... Les quatre derniers jours de ce film ont enregistré 9.344 entrées et une recette de 168.894 fr. Signalons l'excellente décoration de la façade de la « Scala »; une énorme gueule de loup se détachant sur un lugubre paysage musical, dominé par le Château des Malveneur.

L'Inévitable M. Dubois a terminé le 26 mars sa dix-septième semaine au « Coucou ». Cette salle de 230 places a reçu pendant ce temps 80.966 spectateurs. Sa recette globale aura été de 1.633.449 fr. L'Homme de Londres succède à l'Inévitable M. Dubois sur l'écran du « Coucou ». Depuis le 23 mars, les recettes des grands établissements de première vision ont diminué de 40 à 50 % au cours des trois jours hebdomadaires d'ouverture imposés par la nouvelle décision consécutive aux restrictions d'électricité. Sept à huit séances ont été données en tout les jeudi, samedi et dimanche avec Le Colonel Chabert (2^e semaine) au « Pathé-Palace »; Vautrin (au « Tivoli » et au « Majestic »); le Foyer Perdu (« Scala »); l'Inévitable M. Dubois (17^e semaine) au « Coucou »; L'Intruse (5^e sem.) au « Modern-39 »; le Soleil de Minuit (3^e semaine) à l'« A. B. C. ».

Notons l'effort méritoire du « Pathé », du « Tivoli », du « Majestic » et de la « Scala » qui, malgré de telles difficultés, se sont efforcés de maintenir leur affichage et l'originalité de leurs façades. Vautrin aura été fort habilement lancé; la façade du Colonel Chabert a été fort remarquée.

M. André Monneré, l'actif directeur de l'Agence lyonnaise des Films Sirius; M. Martin, Directeur du cinéma « A. B. C. » et... le signataire de ces lignes, ont tenu, néanmoins, à organiser la Soirée de Gala qui avait été prévue pour la première à Lyon de La Valse Blanche, au profit des étudiants prisonniers. Une dérogation nous a permis de présenter ce film le



L'excellent film de Pierre Billon, produit par André Hunebelle et distribué par Eclair-Journal, a tenu l'affiche pendant 17 semaines en exclusivité au Coucou de Lyon. M. Lextrat, directeur de cette salle, a obtenu avec cette production des résultats records. Un lancement important avait été fait à Lyon, tel le panneau de publicité reproduit ci-dessus et qui avait été apposé en plein centre de la ville. (Photo Eclair-Journal).

28 mars. L'émouvante interprète de La Valse Blanche, Ariane Borg, qu'un de nos confrères a surnommée : la « Petite Fée des Neiges », est venue spécialement dans notre ville pour assister à cette première. Elle a été accueillie au cours d'une fête intime des plus réussies, à la Maison de la Presse parisienne et le poste de Radio-Lyon l'a présentée à ses auditeurs auxquels elle a dit en termes charmants sa joie d'avoir interprété la douce héroïne du film de Jean Stelli. J. C.

La sortie générale de « Mermoz » est retardée

La sortie dans les salles de quartiers de tous les nouveaux films étant momentanément suspendue par suite des restrictions d'électricité, les Films Minerva et les Productions Françaises Cinématographiques, en plein accord avec le C. O. L. C., ont été dans l'obligation de retarder la sortie générale du film Mermoz, prévue pour le 29 mars dans plus de 80 salles de Paris et de la banlieue immédiate. Ils s'en excusent auprès des nombreux exploitants touchés par cette mesure, et qui devront attendre une époque plus favorable pour afficher Mermoz.

Bel effort des exploitants de Niort

Niort. — Les directeurs niortais ont fait un louable effort pour satisfaire une clientèle toujours nombreuse ces dernières semaines. A l'OLYMPIA: Le Comte de Monte-Cristo a battu tous les records d'affluence et de recette; L'Honorable Catherine fut très appréciée ainsi que Marie-Martine et Lumière d'Été. Au REX: Le Colonel Chabert a ravi les amateurs de belles pages d'histoire. Ils étaient neuf célibataires n'a rien perdu de son succès. A l'ÉDEN: Le Brigand Gentilhomme a rallié tous les suffrages et Madame Sans-Gêne a réuni un nombreux public. Quoique très affectés par le rationnement d'électricité, les cinémas niortais préparent une saison d'été digne des programmes des mois d'hiver. André Bucher.



La charmante artiste indochinoise Fun-Sen et Suzy Prim dans une scène de La Collection Ménard (réal. de B. Roland, prod. Léo Joannon de l'M. A. I. C.). (Photo M. A. I. C.).

Nouvelle formule d'exploitation des cinémas de Nancy

Nancy. — Les récentes restrictions d'électricité, ont diminué le rendement de la grande et moyenne exploitation, les petites salles de quartier continuant à marcher comme par le passé. Voici le nouveau régime d'ouverture des salles de Nancy: Mardi: Fermeture générale. Mercredi (matinée et soirée): « Pathé » et « Casino ». Jeudi (matinée et soirée): « Majestic » et « Nancéen ». Vendredi (matinée et soirée): « Eden » et « Olympie » et « Shéhérazade ». Samedi, Dimanche, Lundi: Ouverture générale (3 séances le dimanche).

A Bordeaux succès record au « Ciné-Petite-Gironde » de « L'Inévitable M. Dubois »

Bordeaux. — L'Inévitable M. Dubois a battu tous les records au Cinéma Petite-Gironde où, après huit semaines d'exploitation, le film de Pierre Billon a totalisé 831.159 francs de recettes brutes, ce qui est la plus forte recette réalisée cette année à Bordeaux après le film de Discina, L'Eternel Retour.

Succédant à L'Inévitable M. Dubois, la direction de Ciné-Petite-Gironde a présenté une reprise du film de Fernand François-1^{er} qui obtint un très grand succès.

Pour les fêtes de Pâques cette salle a donné en première exclusivité la production Synops attendue avec intérêt et curiosité, Les Anges du Péché. A l'Olympia, Les Roquevillard, d'après le roman d'Henry Bordeaux, a tenu deux semaines l'affiche et fait d'excellentes recettes malgré la suppression d'un nombre important de séances par suite de restrictions d'électricité. Gérard Coumau.

Belle exploitation de « Monsieur des Lourdes » à Albi

Albi. — Ce film était très attendu par la population albigeoise. Une publicité préventive et de soutien soigneusement orchestrée (presse, affichage intensif, vitrine d'exposition) et d'une importance inusitée à Albi,



A Albi, vitrine-exposition dans un magasin de la ville, pour le lancement de Monsieur des Lourdes. (Photo Pathe).

jointe aux qualités du film, a permis à la direction de ces salles d'attirer au « Vox » et au « Florida » une grande affluence. La recette a dépassé 42.000 fr.

Le tandem « Vox-Florida », qui avait déjà réalisé plus de 56.000 fr. avec Pontcaral, est décidé à ne présenter que des programmes de choix et réserve aux Albigeois une brillante sélection des meilleurs films du moment. R. Bruguère.

Plus de publicité dans la presse à Saint-Etienne

En raison des restrictions d'électricité, un arrêté préfectoral a stipulé que toutes les salles de la ville ne pourront plus ouvrir leurs portes que trois jours par semaine: samedi, dimanche, lundi. Le REX et l'ÉDEN qui donnaient en plus des spectacles de théâtre ont droit à une séance théâtrale par semaine. En application de cette mesure, les salles de 1^{re} vision: ALHAMBRA, ROYAL, REX et KURSAAL jouent un spectacle permanent de 14 h. à 18 h., samedi et lundi. Dimanches, deux séances à 14 h., 17 h. Chaque jour, soirée à 20 h. 30. Les Directeurs de salles continuent à ne pas faire de publicité dans les journaux locaux. L'affiche collective, seule, tient lieu d'annonce au public. Cette mesure ne semble pas empêcher le public de venir toujours aussi nombreux au spectacle. Beaucoup de films en 1^{re} vision et avant Lyon. L'ALHAMBRA (Gaumont) a présenté le grand film en couleurs Les Aventures fantastiques du Baron Munchausen qui a remporté un immense succès. Avec la fermeture, certaines salles gardent leurs films plusieurs semaines. C'est le cas d'Escadrille au KURSAAL et de Les femmes ne sont pas des anges au REX. Louis E. Touron.

Importante réunion des Exploitants de la région de Toulouse

Toulouse. — Récemment a eu lieu dans notre ville la réunion du Groupement des Directeurs des Théâtres Cinématographiques de la Région de Toulouse devant lesquels M. Luzé était venu faire un compte rendu des travaux qui ont eu lieu à Paris en vue de la constitution de la Corporation. Au cours de cette journée on a procédé à l'élection de Délégués pour le Format Standard ainsi que pour le Format Réduit. Ont donc été élus:

Format standard: M. Luzé (Délégué Régional pour le S. O.) M. Grison (Délégué local pour la Région de Toulouse, avec comme suppléants: MM. Laffabrier et Léo Roy.

Format Réduit: le Délégué Régional élu est: M. Hampton et le délégué local pour la Région de Toulouse: M. Valat.

Après ces élections, M. Ponget ouvre la Présidence de la Réunion et donne la parole à M. Luzé qui fait un exposé fort détaillé des travaux auxquels il a assisté à Paris.

Ensuite divers Exploitants posent des questions et émettent des vœux: Au sujet des salaires, M. Lacoume, fait remarquer qu'il n'est pas normal que le personnel de la petite Exploitation qui travaille au dehors soit rétribué à un tarif aussi élevé.

M. Luzé prend note et en fera part à la Commission régionale tripartite. M. Bourdail demande que puisqu'on augmente les salaires des employés et par conséquent les charges de l'Exploitation la taxe de 18 p. 100 soit supprimée ou que si cette taxe doit subsister momentanément le prix des places soit augmenté en rapport avec les nouveaux salaires.

M. Luzé en parlera à la réunion du Conseil National.

Sur cette question du prix des places, M. Grison fait remarquer que Toulouse est classé deuxième zone pour les salaires et troisième zone pour le prix des places ce qui lui paraît anormal.

Parlant au nom de la petite Exploitation, M. Gallia demande aux délégués d'insister au Conseil National qui aura lieu à Paris pour que les films antérieurs à 1938 soient débouqués et traités à forfait. Il demande que les Distributeurs louent leurs films au forfait ou au pourcentage sans minimum. Il prie les délégués de demander instamment au Conseil National que les minimums garantis soient totalement supprimés pendant les périodes de couvre-feu des différentes régions.

Au nom du Format Réduit, MM. Hampton et Valat demandent que des démarches soient faites pour faciliter le travail de leurs collègues particulièrement en ce qui concerne le Pctrol des licences de transport, du permis de circuler et des bons de pneumatiques. R. B.

Au cours de deux galas, l'un au profit des « Fils de Tués » et l'autre au bénéfice des « Œuvres Sociales de l'Union Générale des Étudiants », nous avons eu le plaisir d'applaudir sur deux scènes toulousaines, les charmantes vedettes de l'écran: Madeleine Solagne et Suzy Delair, qui ont remporté un éclatant succès.

C'est le TRIANON-PALACE qui vient de s'assurer l'exclusivité de Douce, le remarquable film de Claude Autant-Lara et de Madame et le Mort, avec Renée Saint-Cyr.

MIDI-CINEMA-LOCATION a présenté au CINEAC deux nouvelles productions: Dette d'Honneur et Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs.

A l'occasion de la reprise des Fêteurs du Soir, le CINEAC avait organisé, dans un grand magasin de la ville, une exposition très réussie de mannequins représentant les principaux personnages du film.

Au cours d'une séance privée, M. Charles Palmade, directeur-gérant de FRANCE-DISTRIBUTION, et son directeur toulousain, M. Treilles, ont présenté au TRIANON-PALACE, devant la presse et quelques exploitants de notre ville, la toute dernière réalisation de Raoul Ploquin: Le Ciel est à Vous. Roger Bruguère.

TECHNIQUE & MATÉRIEL

LA TECHNIQUE DANS L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

LA NORMALISATION DE LA BRILLANCE DES ÉCRANS DE PROJECTION

par Jean VIVIÉ, Secrétaire du Bureau de Normalisation de l'Industrie Cinématographique

Le Bureau de Normalisation de l'Industrie Cinématographique poursuit actuellement un travail très actif avec le concours des principaux techniciens et ingénieurs des diverses branches du cinéma: en dehors des questions relatives au film et aux appareils de prise de vues, d'enregistrement sonore et de projection, un certain nombre d'avant-projets ont été déposés, concernant les problèmes de la vision et de l'audition, dans les salles d'exploitation. C'est l'un de ces problèmes — sans doute l'un des plus importants — que cette étude détaille à nos lecteurs.

La projection cinématographique sonore représente le terme ultime d'une longue série d'opérations pour lesquelles une somme considérable d'efforts artistiques, techniques et financiers ont été dépensés; plus que le terme, elle en représente le but...

La composition des images, leur éclairage, leur gradation, l'atmosphère même créée par les séquences et les enchaînements, la finesse de l'enregistrement sonore, son fond musical et ses bruits, tout — pour ne pas parler du jeu des interprètes — a été créé et étudié en vue de la présentation au public, d'une présentation qui fait intégralement appel aux seuls moyens techniques par lesquels s'effectue la projection sonore.

Que ces moyens techniques soient défectueux... et toute la somme d'efforts accumulés à la prise de vues, à l'enregistrement sonore, au laboratoire, au montage se trouve sinon annihilée, tout au moins gravement compromise. Une intensité de projection excessive et l'image douce est mangée par la lumière... Une baisse de régime dans les arcs et l'image bien modelée devient grise et sans valeur... Un enchaînement « loupé » par le projectionniste et le rythme d'une séquence se rompt... Un fader mal réglé ou « tripoté » à mauvais escient et l'équilibre de l'enregistrement sonore disparaît... Un ampli mal réglé et la musique devient inacceptable... Une salle de mauvaise acoustique et les paroles sortent incompréhensibles...

Le chef opérateur ne reconnaît plus ses éclairages, l'ingénieur du son croit à un mauvais mixage, le producteur accuse le laboratoire d'avoir fourni une mauvaise copie... et le public est obligé de s'en tenir à ses impressions, à ce qu'il a vu et entendu (1).

Ainsi des perfectionnements constants ont pu être apportés par des techniciens qualifiés dans l'art de l'éclairage et dans l'enregistrement électro-sonore et ont abouti chaque année à de réels progrès, alors que la vétusté des équipements de projection sonore, leur mauvais entretien, leur maniement incorrect, réduisent à néant tous ces progrès...

Certains pays ont déjà pris à ce sujet diverses mesures, soit sous forme de recommandations, soit sous forme de règlements. Parmi les questions ayant fait l'objet d'une réglementation, l'une d'elles est apparue

Un peu de photométrie

Les techniciens sont des gens bien ennuyés et la technique est une chose bien rébarbative! Nous le savons et nous en sommes persuadés...

Mais si vous mesurez la distance de projection en mètres et si vous savez que l'intensité du courant dans les arcs s'exprime en ampères, si vous estimez en volts les tensions appliquées aux lampes d'un amplificateur... pourquoi ne pas vouloir que la lumière fasse elle aussi l'objet de définitions précises? Sans doute parce qu'on a oublié de vous l'apprendre... Réparons donc de suite cette erreur!

Une source lumineuse est définie par des caractéristiques primordiales

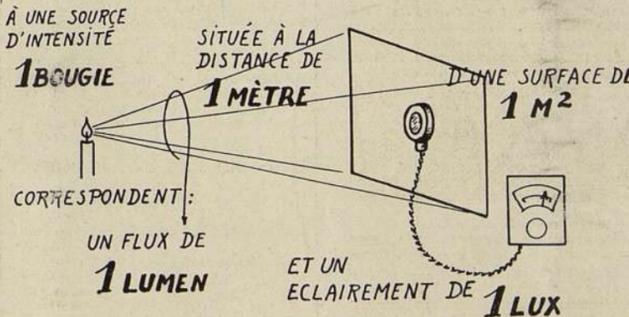


Fig. 1. — Schéma récapitulatif des unités photométriques.

suffisamment importante pour que l'on ait pu poser le problème de sa normalisation internationale. Il s'agit de la standardisation de la brillance des écrans de projection et, en fait, il s'agit bien d'une question capitale pour le cinéma puisqu'elle a pour objet la vision même des images projetées sur les écrans des salles; or il est bon de rappeler de temps à autre que l'art et la technique des images sont l'essence même du cinéma.

(1) Le même problème se pose d'ailleurs pour toutes les salles de vision des studios et laboratoires et y revêt même une importance particulière.

SUPPLÉMENT AU N° 87 DU « FILM » 22 AVRIL 1944 5 fr. 29, rue Marsoulan, PARIS-12^e - DID. 85-35 Abonnement annuel spécial aux numéros de TECHNIQUE ET MATÉRIEL France et Colonies... 25 fr. Union postale... 40 fr. Autres Pays... 50 fr.

recevra des rayons plus ou moins intenses et qu'elle les recevra en plus ou moins grand nombre; il y a donc relation évidente de l'éclairement reçu par une surface avec l'intensité et le flux correspondant à la source de lumière.

La figure 1 concrétise ces notions; étant donnée une source dont les rayons ont une intensité de 1 bougie, le flux émis par l'ensemble des rayons atteignant une surface de 1 mètre carré situé à 1 mètre vaut un lumen, et l'éclairement produit sur la surface est de 1 lux. Encore ne sommes-nous pas au bout de nos peines!

Nous avons dit que notre œil était sensible à l'éclairement reçu par une surface: ce n'est pas tout à fait exact; en effet, l'œil est en réalité sensible aux rayons lumineux renvoyés par la surface éclairée, c'est-à-dire à la brillance de cette surface; comme les diverses surfaces ne renvoient pas également la lumière, il s'ensuit que la brillance dépend à la fois de l'éclairement reçu et du coefficient de réflexion de la surface.

Le coefficient de réflexion varie dans de grandes proportions avec la nature et la couleur de la surface: du velours noir ne renvoie guère que 4 % de la lumière incidente... une étoffe grise entre 20 et 40 %... une feuille de papier blanc 75 %; le corps réflecteur parfait qui renverrait 100 % de la lumière incidente n'existe pratiquement pas. Ces chiffres se rapportent à des corps diffusants, c'est-à-dire qui renvoient la lumière également en toutes directions; on connaît aussi les corps réfléchissants qui renvoient la lumière dans une direction bien déterminée: ainsi un miroir plan en métal poli ou en verre argenté, pour lequel le coefficient de réflexion varie de 75 à 85 %.

Enfin il existe des surfaces de cons-

Advertisement for 'Entretien et Dépannage ÉQUIPEMENTS SONORES' by Victoria Electric, located at 5, rue Larrive - PARIS (8^e).

Advertisement for 'Radio Air' featuring various electronic components and contact information: Téléphone: CARNOT 64-53 et 64-54.

titution plus ou moins complexe qui concentrent la lumière dans une direction privilégiée : c'est le cas des écrans métallisés et perlés pour lesquels le coefficient de réflexion atteint 200 % pour la direction privilégiée considérée.

La figure 2 concrétise la notion de brillance pour le cas qui nous occupe plus spécialement de la projection cinématographique : étant donné un projecteur possédant un flux lumineux F (lumen) à sa vitesse normale de fonctionnement (obturateur tournant), sans film dans le couloir, et éclairant à la distance D un écran de surface S (m²), l'éclairement E (lux) sur l'écran est mesuré par le rapport $E = F/S$; si dans la direction d'un spectateur donné le coefficient de réflexion de l'écran est r %, la brillance B = E x r/100. L'unité dans laquelle est ainsi exprimée la brillance est l'apostilb : c'est celle que présenterait une surface réfléchissant parfaitement (r = 100 %) sous un éclairement de un lux.

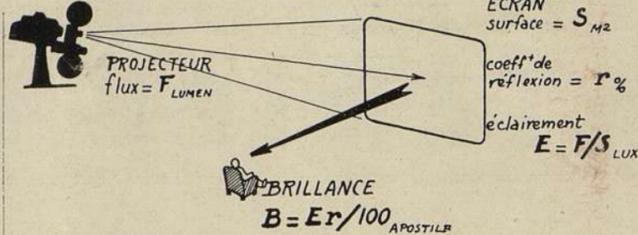


Fig. 2. — Calcul de l'éclairement et de la brillance d'un écran de projection.

lances décroissent; par contre, pour des brillances que nous dénomons « moyennes », la gamme des luminosités s'élargit très sensiblement; enfin si les brillances prennent des valeurs assez élevées, le phénomène de l'éblouissement intervient pour gêner la perception de la gamme des luminosités.

Dans le domaine des brillances moyennes, on a étudié particulièrement le phénomène de contraste qui permet de différencier une plage de brillance B d'une plage voisine de brillance légèrement supérieure B + ΔB; on a constaté que le contraste de brillance B/ΔB intervient d'une façon assez complexe, la réalité

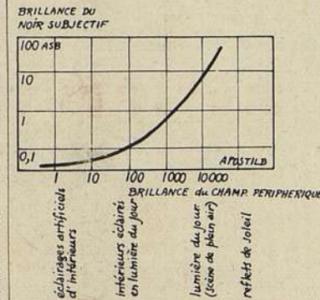
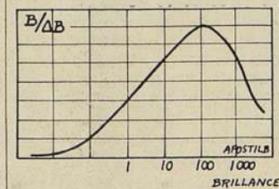


Fig. 3 et 4. En haut: Courbe de la sensibilité de contraste de l'œil. En bas: Courbe définissant le seuil de vision (noir subjectif) en fonction de la brillance du champ périphérique.

des phénomènes se trouvant exprimée par la courbe de la figure 3 où on voit que la sensibilité de contraste de l'œil (ou sensibilité différentielle) présente un maximum assez accusé se plaçant entre 100 et 500 apostilb selon les expérimentateurs; précisons bien que chaque point de cette courbe correspond à la vision par l'œil d'un champ de brillance B au milieu duquel est disposée la plage dont la brillance B + ΔB est poussée jusqu'à se distinguer du champ global. Il s'agit donc à proprement parler de la sensibilité de l'œil au contraste simultané se rapportant à la perception de deux plages juxtaposées de brillances voisines. Or, dans la réalité, l'œil se trouve également soumis à des phénomènes de contraste successif dont les effets sont des plus sensibles : on sait par expérience que l'œil, préalablement soumis à une obscurité complète, perçoit des plages dont la brillance est très faible (de l'ordre de 1/20.000 d'apostilb)... alors que le même œil, adapté à la luminosité moyenne d'un paysage ensoleillé considère comme « noire » toute plage dont la brillance est inférieure à environ 13 à 20 apostilb; la différence est considérable! En outre, dans le premier cas, l'œil sera ébloui par une brillance de 250 apostilb, alors que dans le second cas il faudra plus d'un million d'apostilb pour provoquer une sensation semblable d'éblouissement.

Par ailleurs, il ne faut pas négliger la durée d'adaptation de l'œil aux variations des conditions de vision dont la valeur maxima est de 5 minutes, l'adaptation complète étant obtenue en moyenne après 10 minutes : on en conclut qu'en pratique cette adaptation ne s'établit que peu souvent et qu'elle viendra troubler fortement les conditions de la vision. Un exemple connu est celui du spectateur entrant dans une salle de projection : si le spectateur vient du plein jour, l'écran lui paraîtra très faiblement éclairé (ce que certains ont voulu attribuer à une prétendue chute de tension des secteurs électriques durant la journée!) alors qu'en soirée, l'œil préalablement soumis aux faibles luminosités des éclairages de rues sera en état de percevoir l'écran dans de meilleures conditions.

Il faut également faire état des cas où l'œil n'est pas simplement appelé à discerner une plage de brillance voisine de celle du champ général de vision; parmi ces cas se trouvent celui de la vision à partir d'un intérieur à travers une fenêtre ouverte et celui de la projection cinématographique où l'écran apparaît au milieu d'un champ fort sombre. Ce sont les phénomènes dits de « champ périphérique » : des essais ont été effectués, qui montrent pour chaque valeur de la brillance du champ périphérique une valeur limite de la brillance de la plage examinée au-dessous de laquelle la sensibilité est nulle; cette valeur a été désignée sous le nom de brillance du noir subjectif, et la figure 4 montre la variation du noir subjectif en fonction de la brillance du champ périphérique; il en résulte bien évidemment que la sensibilité de contraste de l'œil s'en trouve modifiée, le seuil de sensation étant déplacé vers des brillances croissantes lorsque croît la brillance du champ périphérique. On en déduit pratiquement que la vision d'un écran de projection sera modifiée selon que cet écran sera entouré d'un espace noir ou qu'au contraire il sera environné d'un espace faiblement éclairé (cas de salles à parois claires).

Enfin il faut se rendre compte du mécanisme de vision de l'œil qui est constamment animé de mouvements incessants d'exploration, en sorte que les phénomènes de contraste simultané et de contraste successif se combinent pour aboutir à la perception d'une juxtaposition complexe de brillances.

Les auteurs ont ensuite examiné la répercussion de la brillance de projection sur la qualité des copies livrées à l'exploitation. Soit, en effet, une image diapositive sur film comprenant la gamme complète des densités entre le blanc le plus pur et le noir le plus profond, et que l'on projette sur un écran au moyen d'une source de lumière dont on peut faire croître l'intensité de façon progressive; si l'on suppose, pour simplifier, que la transparence du film est parfaite dans les blancs purs (en réalité le coefficient de transparence est d'environ 0,5 %), on peut porter sur un diagramme d'une part en ordonnées la brillance des blancs, d'autre part en abscisses la brillance des

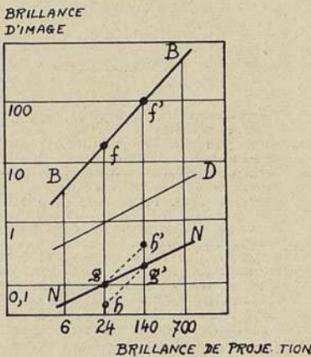


Fig. 5. — Diagramme des intervalles de sensation en fonction des brillances de projection.

plages de diverses intensités; on doit obtenir pour chaque densité une droite D qui représente la variation de la brillance aux diverses intensités de projection. Pour les blancs, la droite représentative BB est inclinée à 45° puisqu'il y a égalité (dans l'hypothèse admise) entre la brillance de projection et la brillance de la plage projetée; la droite NN représentative de la sensation du noir a été tracée par expérience pour des brillances de projection de 6 à 700 apostilb : elle se place à des brillances sur écran entre 0,01 et 0,4 apostilb. La distance entre les droites NN et BB représente l'intervalle des sensations et l'on voit d'après la pente relative des deux droites que cet intervalle décroît en même temps que la brillance de projection; si l'on exprime cet intervalle logarithmiquement pour tenir compte de la loi psychologique générale sur les sensations, sa variation est ainsi de 2,1 à 3,2 lorsqu'on passe de 6 à 700 apostilb.

On déduit de cette variation l'absolue nécessité de régler la brillance

Les conditions de vision des écrans de cinéma

L'aspect général de la complexité des conditions de la vision étant ainsi esquissé, nous nous reporterons maintenant au cas précis qui nous intéresse, c'est-à-dire la projection sur un écran de l'image diapositive d'un film.

Les recherches physiologiques les plus récentes sur les conditions de la vision des écrans de cinéma ont été effectuées par Frieser et Münch.

Les essais ont été conduits entre des chiffres de brillances maxima de 6 à 700 apostilb et ils ont permis de conclure aux résultats suivants :

a) L'acuité visuelle devient à peu près constante à partir d'un niveau faible de brillances situé aux environs de 20 apostilb.

b) La sensibilité de contraste croît très vite dans les faibles brillances, puis plus lentement pour des niveaux de 80 apostilb, pour tendre vers une limite au delà de 200 apostilb.

c) Le phénomène de scintillement croît avec la brillance : pour la pro-

CRÉ
320 rue Saint-Honoré
Paris
(CPE-14-91)

MARQUE DÉPOSÉE

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

MATÉRIEL SONORE COMPLET pour cabines NEUF et D'OCCASION et révisé

MICROPHONES PICK-UP PROJECTEURS 35 mm.

Les conditions de la vision et le contraste de la brillance

La brillance apparaît comme le facteur primordial des conditions de la vision dans les circonstances les plus diverses; de nombreux physiologistes ont fait à ce sujet des études importantes, parmi lesquels il convient de citer à l'origine Weber, Fechner et Helmholtz; les travaux les plus récents, intéressant particulièrement le problème de la projection cinématographique, ont été effectués par Lowry et Wolf aux Etats-Unis, Frieser et Münch en Allemagne, Aribhat en France.

Le problème de la vision est, en fait, assez complexe, car il dépend largement des conditions mêmes dans lesquelles l'œil est appelé à fonctionner. L'expérience pratique de tous les instants nous apprend ainsi que, pour les brillances faibles, l'œil ne peut percevoir qu'une gamme réduite de brillances, gamme qui se réduit jusqu'à s'annuler lorsque les bril-

HARMONIE

L'AMPLIFICATEUR HARMONIE A SATISFAIT A L'ESSAI DE QUALITE DU C.O.I.C.

PUISSANCE MODULEE : 30 watts
DISTORSION NON LINEAIRE : 5 %
GAIN POSITION FILM : 120 db

CH. OLIVÉRES
88 Av. KLEBER. Tel. KLE 96-40

joue un rôle considérable sur l'appréciation du sujet soumis à l'examen.

L'opto-sensitomètre, construit pour les recherches actuelles, permet :

- a) de faire varier la valeur de l'éclairement du champ périphérique;
- b) au lieu d'examiner un test à deux plages, l'instrument comporte un test à plages multiples, ou du moins un ensemble constitué par un coin photométrique continu, et une seconde échelle d'opacités discontinue, superposée au coin continu.

Les expériences sont faites avec des valeurs différentes de la brillance du champ périphérique.

Les multiples expériences réalisées ont montré qu'il ne peut exister une loi unique des sensations lumineuses, mais bien une loi particulière pour chaque valeur de la brillance du champ périphérique excitateur.

Il a été constaté que hormis de rares cas de la pratique « vision d'un paysage à travers une fenêtre, projection cinématographique, l'éclairement du champ excitateur est très faible », la brillance du champ périphérique correspond le plus souvent à la brillance moyenne de l'ensemble examiné.

L'auteur du mémoire cite une phrase de l'ouvrage d'Helmholtz, l'Optique et la Peinture. Dans une galerie de tableaux se trouvant côté à côté, éclairés de la même façon, un tableau représentant le désert, avec un caravane de Bédouins, vêtus de manteaux blancs, et de nègres à la peau noire s'avancant à travers la lumière ardente du soleil, et, tout à côté, un autre tableau représentant un clair de lune, où celle-ci se réfléchit dans l'eau, et où l'on voit dans l'obscurité des groupes d'arbres et des figures humaines.

Ces deux tableaux, si différents de genre, contiennent cependant les mêmes blancs et les mêmes noirs.

Le même blanc, c'est-à-dire la même brillance objective, a servi à traduire et les manteaux blancs éclairés par le soleil et les vêtements clairs éclairés par la lune, alors que dans la réalité la brillance de ces parties des sujets représentés sont entre elles comme un et cent mille.

Le peintre, pour obtenir ce résultat, effectue une transposition convenable de l'échelle des intensités lumineuses, en d'autres termes on peut dire que le peintre a substitué l'effet à la cause, ou qu'en voyant l'effet le spectateur imagine la cause. Aribhat a traduit cette transposition fondamentale, en ce qui touche au rendu pictural des luminosités, par la représentation graphique (schéma 1).

Le schéma comporte quatre parties : 1. la loi de sensations utilisée pour la vision de l'image; 2. une droite inclinée à 45 degrés servant à établir la correspondance entre les différents tableaux; 3. la brillance objective (en logarithmes) en fonction des brillances du sujet 1.

Le rendu correct des luminosités est défini par les intersections des horizontales et des verticales qui correspondent aux trois courbes considérées.

Tous les films 35 mm

"Kodak" Super-X
"Kodak" Super-XX
Duplicating négative et positive Positive pour tirage Films 1357 et 1358 pour enreg. sonore

Fabrication Française
KODAK-PATHÉ
Société anonyme française
39, Av. Montaigne et 17, Rue François-I^{er}
PARIS (8^e) - Téléphone : Elysées 88-31
Usine à Vincennes

EXPLOITANTS...
N'achetez pas au hasard, consultez

APPAREILS SONORES

UNIVERSAL
70 RUE DE L'ÉGLISE
PARIS - 8^e
TÉLÉPHONE 36-61
ADR. TEL. : CINEVOISEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC ET TOUT LE MATÉRIEL DE CABINE POUR FORMAT STANDARD

Déferrez-vous des réclames sur les ULTRA-NOUVEAUTÉS

Le schéma 1 se rapporte au sujet de la caravane, au grand soleil, cité plus haut.

En appliquant la méthode de représentation citée plus haut, ayant :

- γn gamma négatif
 - γp » positif
 - γs » vision du sujet
 - γi » vision du positif
- $\gamma_n \times \gamma_p = \frac{\gamma_s}{\gamma_i}$

Cette condition devient identique à la condition de Goldberg $\gamma_n \times \gamma_p = 1$ lorsque la loi psycho-physique de vision est la même que celle de la vision de l'image, ce qui est exceptionnellement le cas.

Cette loi de Goldberg représente encore pour les techniciens une loi valable, ce qui crée une confusion, dont nous avons ci-dessus mesuré l'étendue.

Il y a lieu de remarquer que l'application de la théorie exposée amènera une modification des couches des émulsions utilisées.

L'auteur, enfin, attire l'attention sur le fait que si la représentation en noir des sujets photo ou cinématographique est régie par la théorie indiquée, la représentation en couleurs l'est encore plus.

Il ne faut pas chercher à représenter les couleurs telles qu'elles sont, mais telles qu'on les voit, c'est-à-dire le plus souvent très différentes.

Cette assertion, d'une grande importance pour l'avenir de l'art du cinéma en couleurs, a maintes fois été soutenue ici.

Références : « Les contrastes de brillances dans la nature et dans ses représentations. » Troisième réunion Institut d'Optique, 1935. Étude à suivre prochain numéro, communication C. Lapique.

L'ENREGISTREMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DES FILMS

On a antérieurement évoqué ici la possibilité d'employer des machines à développement basées sur des principes différents de celles usuellement en service.

Cette question, qui apparaissait à nos yeux importante, semblait n'avoir pas retenu l'attention des techniciens.

Or, une étude parue dans une revue étrangère reprend cette question, et l'examine sous l'angle de l'atténuation du bruit de fond dû à la perforation.

On sait que la perforation amène de par son passage sur les tambours dentés une modulation de 96 périodes, nettement audible et qu'on atténue lors de la reproduction à l'aide de filtres.

De toute évidence, la machine d'enregistrement n'est pas seule responsable, on doit aussi examiner le mode de déroulement des tireuses, la projection, les variations de vitesse, etc.

Le développement joue un rôle prépondérant, et il est hors de doute que le mode de circulation du bain, la capacité de bain usagé, la vitesse des courants de corrections, influent plus ou moins sur la variation de la densité aux abords de la perforation. Une trace uniformément éclairée, ne recevant donc aucune modulation, devrait, si on la passe dans un appareil à lecture cathodique ou autre, ne déceler aucune modulation. Il n'en est pas ainsi, si même on est certain que l'appareil d'enregistrement répond aux conditions techniques les plus rigoureuses : vitesse rigoureusement constante, enregistrement fait à un galet parfaitement centré et de diamètre le plus grand possible, on constate suivant la machine à développer, un bruit parasite plus ou moins fort.

Pour remédier à cette situation, les ingénieurs ont mis au point une machine à développer où le révélateur ruisselle à la vitesse de 100 litres minute de long des brins de la pellicule.

Cette solution s'est révélée excellente, très supérieure même à celle où le ré-

lateur est animé par agitation accélérée.

En y réfléchissant quelque peu, on se rend compte que les résultats enregistrés, sont conformes à la logique. On a quelque peu perdu de vue dans les laboratoires, que la quantité de bain n'est qu'un facteur accessoire, le facteur principal restant le renouvellement de la pellicule de révélateur en contact avec l'émulsion.

Il s'ensuit que la machine étudiée donne des résultats identiques pour un développement de 27 mètres à la minute, à ceux obtenus difficilement avec une machine courante qui marcherait à 120 mètres à la minute.

Les essais ont montré que le film son, ainsi développé, avait un bruit de modulation de 96 périodes abaissé de 6 à 10 décibels.

Enfin, fait intéressant, il a été constaté que la grande agitation du bain lui confère un pouvoir révélateur plus grand, ce qui rend nécessaire l'abaissement de leur concentration, ce qui contre-balance les effets de l'oxydation. Quant aux mousses abondantes qui pourraient se produire, elles sont efficacement combattues par l'adjonction d'un corps sans action sur l'émulsion. La composition de ce corps n'a pas été indiquée.

Contrairement à certains bruits, la Société Française d'Applications Radio-Électriques « VICTORIA - ELECTRIC », maison spécialisée depuis 1928 dans le matériel cinématographique, est toujours ouverte pour l'entretien et le dépannage et reste à l'entière disposition de sa clientèle.

MOVIPHOT
REVENDEURS DE MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
S.A.R.L. Capital 500.000 fr. — R.C. SEINE 292-369
5, rue Lincoln — PARIS 8^e
TELEPHONE
ELYsées 10-81 — BALZac 43-87

TOUT POUR LE CINÉMA
16 et 35 mm

MATERIEL, INSTALLATION, FAUTEUILS, ENTRETIEN, REPARATION, ETC...

Pour votre Amplificateur Exigez des Pièces

LE

LABORATOIRE INDUSTRIEL D'ÉLECTRICITÉ
41, RUE EMILE ZOLA
MONTREUIL (SEINE)
TEL: AVRON 39-20

ensemble votre engagement? non, sagesse!

ACTUAL

A. CHARLIN
104 CHAMPS ELYSÉES/ Elyois 80

TRANSFOS
TRANSFILTRES
SELS
ATTÉNUATEURS
AMPLIFICATEURS
POUR ENREGISTREMENT

LE

LABORATOIRE INDUSTRIEL D'ÉLECTRICITÉ
41, RUE EMILE ZOLA
MONTREUIL (SEINE)
TEL: AVRON 39-20

LE SON ET L'ART

L'évolution de la technique sonore exige une révision des méthodes artistiques et techniques.

Quoi qu'en pensent maints cinéastes, quoi que puissent dire ceux qui croient au théâtre filmé, il faut, chaque fois qu'on le peut, libérer, lors de la prise de vues, l'image de l'emprise sonore.

Cette libération ne signifie pas qu'il y ait divorce entre le son et l'image, mais au contraire qu'on ne les a séparés que pour les réaliser dans les meilleures conditions.

Cette conception n'est possible que si le réalisateur est capable d'en comprendre l'intérêt, et d'en saisir l'importance, et de l'appliquer au découpage d'abord, au tournage ensuite.

Qu'il nous soit permis de dire que la plupart des scénaristes actuels qui ignorent la technique cinématographique, sont incapables de concevoir un scénario basé sur ce principe.

Pourtant quelques cinéastes qui aiment et comprennent le cinéma, ont compris l'intérêt qu'il y a à opérer franchement la séparation de deux éléments, en joignant à l'image un son pilote qui sera ultérieurement traité, trépané en laboratoire puis amalgamé en temps opportun à la partie de la séquence qu'il intéresse.

Ce n'est un secret pour personne, que l'obligation de respecter les lois du micro exige beaucoup mettre en scène et opérateur lors d'un travelling, par exemple. Le son enregistré dans ces conditions est généralement si déficient, qu'on est contraint de le refaire en doublage.

Cette méthode admise pour ce cas, devrait être généralisée à d'autres cas que connaissent bien tous ceux qui font le montage.

La qualité d'un son pilote, modifié après montage de la séquence, sera techniquement supérieure et artistiquement préférable. Cette façon de pratiquer le travail sonore, implique deux conditions : premièrement, la création d'un son pilote satisfaisant; secondement, un enregistrement impeccable tant au point de vue technique qu'artistique.

Or, la chose n'est possible que sous certaines conditions et celles-ci ne sont que rarement remplies pour les raisons suivantes : les appareils d'enregistrement ne sont généralement pas prévus pour ce genre de travail, les méthodes techniques d'enregistrement en Europe sont simplistes et défectueuses.

Il devrait être rigoureusement interdit de mettre sur le marché des films qui ne sont pas entièrement mixés. De même conviendrait-il de convenir que la cuisine interne d'un

film se fait sur piste large, le réenregistrement devant s'effectuer sur piste standard.

On sait que certains studios mondialement connus poussent le souci jusqu'à n'enregistrer que sur piste push-pull, le travail final étant effectué sur piste normale.

Où le son a une importance, et il convient d'adopter des méthodes propres à lui donner une qualité hors ligne, ou ce n'est qu'un adjuvant négligeable qui n'exige aucun soin particulier.

Les quelques années d'expériences, qui ont été acquises depuis le début du film parlant, ont permis de donner un bon doc, l'art étant de donner à ses deux éléments, images et son, un équilibre final, en réservant à chacun d'eux le traitement le plus favorable. Si donc il est avéré en cours de tournage que la liaison est néfaste à la qualité finale, mieux vaut opérer provisoirement le divorce, pour mieux regrouper ensuite.

Cette façon de travailler devrait être érigée en principe lors de l'établissement du scénario et du découpage. Si elle n'est ni reconnue, ni même souhaitée, cela est dû en partie à l'ignorance de la technique du métier.

L'intérêt de cette méthode ne réside pas seulement dans la possibilité de mieux faire, mais aussi dans les économies réelles qu'elle entraîne.

Evidemment, il ne suffit pas de vouloir imposer une méthode pour qu'elle puisse être appliquée, il faut que l'état industriel du métier, le perfectionnement de l'appareillage en autorisent l'application.

L'examen des différents critères du métier en Europe, laisse assez sceptique à ce sujet. Sans revenir sur la partie littéraire et artistique, il faut bien admettre que les conditions techniques sont loin d'être favorables.

Les studios ont presque tous une acoustique médiocre, le matériel d'enregistrement n'a été prévu que pour un travail courant, le personnel artistique et technique n'a le plus souvent qu'une connaissance imparfaite des problèmes qu'il a à résoudre et, ne dispose pas de tous les moyens nécessaires à la résolution de ceux-ci.

Nombre de techniciens, et non des moindres, sont persuadés que le son dit commercial s'arrête à la bonne audibilité; c'est là une erreur qui risque d'entretenir une illusion dangereuse.

Le son doit, tout comme l'image, être malaxé et trépané, pour obtenir l'effet que le metteur en scène en attend. Cela n'est d'ailleurs pas toujours possible, car le matériel actuel ne permet guère que des effets simples.

Pour que le cinéma parlant puisse progresser, il faut envisager l'emploi d'appareils à trépaner le son, en appliquant le principe de la réverbération électro-acoustique réglable, par chambre acoustique, procédé B. Roux, ou par fil de Stille (phénomène de Poulsen), ou encore par rémanence de certains corps. Les autres procédés ne donnent que des effets relatifs, quoi qu'en prétendent ceux qui les utilisent.

A la Maison de la Chimie a eu lieu, le 21 janvier, une conférence du Dr Rusk, directeur du Laboratoire de Microscopie des Usines Siemens et Halske, à Berlin, sur des travaux en ultra-microscopie, poursuivis grâce au microscope électronique.

Cet appareil, basé sur les découvertes de l'illustre physicien français, le prince Louis de Broglie, utilise les radiations électroniques qui, grâce à certaines de leurs propriétés, peuvent être déviées, puis concentrées par des « lentilles magnétiques ». Leur longueur d'onde très réduite permet d'obtenir des agrandissements beaucoup plus considérables que le microscope « lumineux » ordinaire. Mais l'appareil fonctionne dans le vide absolu, et les « objets » doivent être soumis, au préalable, à une préparation spéciale, et, notamment, rigoureusement desséchés. En biologie, ainsi, les applications ne peuvent porter sur des organismes vivants.

Après la causerie illustrée d'une série de clichés d'une très belle qualité d'image, un film relatant la suite des opérations au cours d'une séance d'observation : principe, aspect et détails du microscope électronique, préparation de « l'objet », manœuvre de l'appareil et notamment du dispositif permettant les prises d'images photographiques. P. M.



INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

COURS DE PREMIÈRE ANNÉE (1944)

MATIERES	PROFESSEURS
HISTOIRE DE LA VIE SOCIALE	AYMARD, Chargé de cours à l'Université, CORNAERT, Professeur d'Histoire du Travail au Collège de France.
ETHNOGRAPHIE FRANÇAISE	REINHARD, Maître de conférences à l'Ecole libre des Sciences Politiques.
HISTOIRE SPECTACLE ET THEATRES	MAGET, Chargé de Mission des Musées Nationaux.
HISTOIRE DES ARTS PLASTIQUES	CHAPOUTTIER, Professeur à la Sorbonne, André BARSACQ, Metteur en Scène, Directeur du Théâtre de l'Atelier, Pierre SONREL, Décorateur de théâtre, Raymond COGNAT, Critique d'Art, Mme HORN-MONVAL, Bibliothécaire de l'Arsenal, P.-A. TOUCHARD, Critique dramatique, Xavier de COURVILLE, Directeur de la Petite Scène et du Théâtre d'Arlesquin.
HISTOIRE DE LA MUSIQUE	Albert OLLIVIER, Auteur dramatique, Directeur de Production au Studio d'Essai de la Radiodiffusion Nat., Maurice JACQUEMONT, Metteur en Scène.
HISTOIRE TECHNIQUE DU CINEMA TECHNIQUE GENERALE DU CINEMA	Madeleine ROUSSEAU, Chargée de Mission des Musées Nationaux, Lucien LAUTREC, Artiste Peintre.
HISTOIRE DU CINEMA	Jacques CHAILLEY, Secrétaire Général du Conservatoire, Yves BAUDRIER, Louis BEYDTS, Marius-François GAILLARD, JOLIVET, Robert LOPEZ, Francis POULENC, Gustave SAMAZEUILH : Compositeurs, Hugues PANNASSIE, Critique Musical.
CREATION CINEMATOGRAPHIQUE	Jean VIVIE, Ingénieur civil des Mines, Chef du Contrôle technique du C. O. I. C.
PRODUCTION	Jean MITRY, de la Cinémathèque Française.
DECORATION	Jean DELANNOY, Henri FESCOURT, Jean GREMIL-LON, CHRISTIAN-JAQUE : Metteurs en Scène, Jean AURENCHÉ, scénariste, Nino FRANK, critique cinématographique et scénariste, JASINSKI, maître de conférences à la Sorbonne.
TECHNIQUE ENREGISTREMENT SUR FILM	FAUREZ, Directeur de Production.
SON	AGUETTANT, DOUX, WAKEVITCH, RENOU : Décorateurs de Cinéma.
SENSITOMETRIE ET LABORATOIRE	MONCHABLON, Ingénieur du Son, LOVICH, Ingénieur du Service Electro-Acoustique des Services de Recherches Kodak-Pathé, PICOT, Ingénieur E.C.P., Ingénieur du Son, CARRERE, CARRÉ : Ingénieurs du Son, VIVIE, Ingénieur civil des Mines, Chef du Contrôle technique du C. O. I. C.
TECHNIQUE ACOUSTIQUE	IVONNET, SIVEL, MONCHABLON, CARRERE : Ingénieurs du Son.
TECHNIQUE BASSE-FREQUENCE	ABRIBAT, Ing.-Chim., Doct. ès Sciences, Directeur du Service des Recherches Kodak-Pathé, VIDAL, Ingénieur-Chimiste, Directeur Technique des Laboratoires de Montreuil.
TRAVAUX PRATIQUES	FOCH, Professeur à la Sorbonne, CORDONNIER, Directeur du Service des Maisons de la Radiodiffusion Nationale, BRILLOUIN, Ingénieur-Conseil à la R. N., BERNHART, Ingén. au Service Acoustique de la R. N., CHAPLAN, Architecte.
MONTAGE	ANGEL, Ingénieur de la Radiodiffusion Nationale, GUYOT, Ingénieur de la Radiodiffusion Nationale, LACHARNAY, Ingénieur de la Radiodiffusion Nationale, CHATENAY, Ingénieur des Travaux à la R. N., TOUZEAU, Ingénieur des Travaux à la R. N.
PRISE DE VUES	MONITEURS
L'ASSISTANT METTEUR EN SCENE	LOUVEAU, Monteur, PICON-BOREL, Opérateur, CORDIER, Assistant-Réalisateur.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)

Premières exclusivités :
Aubert-Palace, Colisée: *Le Bal des Passants* (1^{er} avril).
Balzac, Helder, Vivienne: *Le Voyageur sans Bagage* (23 fév.).
Champs-Élysées: *Les Mystères du Thibet* (12 fév.).
Elysées-Cinéma, Cinémonde, Scala: *La Collection Ménard* (12 avril).
Ermitage, Impérial, Cinécran: *L'Aventure est au Coin de la Rue* (13 fév.).
Madeleine, Lord-Byron: *Le Ciel est à Vous* (2 fév.).
Marivaux, Marbeuf: *Premier de Cordée* (23 fév.).
Normandie: *Les Aventures du Baron Munchausen* (8 fév.).
Olympia: *Cécile est morte* (8 mars).
Paramount: *Graine au Vent* (16 mars). Le 25 avril: *Le Carrefour des Enfants perdus*.
Portiques, Royal-Hausmann, Le Royal: *Service de Nuit* (19 avril).
Radio-Cité-Opéra: *Le Brigand Gentilhomme* (22 déc.).

Deuxième vision :
Biarritz: *Pierre et Jean* (18 avril).
Caméo: *La Ferme aux Loups* (1^{er} mars).
César, Max-Linder: *Garde-moi ma Femme* (30 mars).
Ciné-Opéra, Bonaparte: *La Rabouilleuse* (17 avril).
Le Français: *Pierre et Jean* (8 mars).
Triomphe: *27. Rue de la Paix* (Reprise) (12 avril).
BORDEAUX

29 MARS AU 15 AVRIL 1944
Apollo: *Ceux du Rivage* (2^e sem.). — *Pierre et Jean* (1^{er} et 2^e sem.).
Capitole: *Cécile est morte* (2^e sem.). — *Munchausen* (1^{er} sem.).

CESSIONS D'EXPLOITATIONS

Royal à Cugnax (Hte-G.), fds v. p. M. Laigneau et Mme Schouber (11-3-44).
Mondial à Mesnil-Esnard (S.-Inf.), fds v. p. M. Lépiney et S.A.R.L. Ouest Cinémas (17-3-44).
Allier, circuit, fds v. p. M. Lhomme à S.A.R.L. Cinéma Vog (5-3-44).
Ciné-France à Ducey (Manche), fds v. p. M. Simon et Mme Marchesi (17-3-44).
Moncau-les-Mines (S.-et-L.), fds v. p. M. Espinouse et Sté S.E.C.A.T. (15-3-44).
Royal à Bordeaux, fds v. p. M. de Bacalan à Sté Cinébor (15-3-44).
Casino à Palaiseau (S.-et-O.), fds v. par M. Govin à Mlle Pertuzet (18-3-44).
Lot-et-Garonne, Tournée, fds v. p. M. Augier à M. Molinié de Villeneuve-sur-Lot (18-3-44).
Carbone (Hte-Gar.), fds v. p. MM. Finalter et Picheloup à M. Roux (14-3-44).
Barcelonnette (Bses-A.), fds v. p. M. Lacq de Laborde à M. Andrau (18-3-44).
Familia à Hazebrouck (N.), fds v. par M. Rampin à M. Guyart (25-3-44).
Normandy à Vaucresson (S.-et-O.), fds v. p. p. Mme Fournier à M. Montel (29-3-44).
Municipale à Laudun et Cinevox à Saint-Laurent-La-Vernède (Gard), fds v. p. M. Lacq à MM. Compagnon, Bonnet, Pelleton et M^{rs} Martine et Mansard (11-3-44).
Isère et Savoie, Circuit, fds v. p. MM. Clair et Vincent à M. Due (27-3-44).
Eden à Ancenis (L.-Inf.), fds apporté par MM. Puech et Berryer à Sté Cinémas Modernes de l'Ouest (31-3-44).
Amfreville-la-Mivoie (S.-Inf.), licence v. p. M. Constantin à M. Marie (7-4-44).
Casino à Saint-Laurent-du-Var (A.-Mar.), fds v. p. M. Gergault à M. Magnat (6-4-44).
Ideal à Lille, fds v. p. M. Lindecker à M. Mylle (4-4-44).
Cher, Tournée, fds v. p. M. Pelletier à Mme Giroux (28-3-44).
Aube, Tournée, fds v. p. M. Remond à M. Thouvenin (31-3-44).
Grand Casino à Saint-Chamas (B.-du-R.), fds v. p. Mme Tétard à M. Bonnet (1-4-44).

AUTORISATIONS D'EXPLOITATION
Meuse, circuit, M. Chêze, de Verdun (23-2-44).
Kernscléden (Mor.), M. Le Pimpec, de Guéméné (22-2-44).
Bermerain (N.), M. Monchicourt (12-2-44).
Manche, circuit, M. Rouzé, de Cherbourg (28-2-44).
Nièvre, circuit, M. Rychner, d'Entrains (25-2-44).
Les Vignières (Vau.), M. Arnaud, de Caillon (5-2-44).
Charente, Tournées théâtrales autorisées dans les salles de M. Belsou (25-2-44).
Anor (N.), réouverture Mme Dubin, de Paris (11-2-44).
Meuse, circuit, M. Grunax, de Ligny (23-2-44).
Saint-Martin-d'Aspres (Orne), Mme Lamblotte, de Laigle (14-3-44).

Olympia: *Marie-Martine* (2^e sem.). — *L'Escalier sans Fin* (1^{er} sem.).
Petite Gironde: *François-1^{er}* (Reprise) (3^e sem.). — *Les Anges du Péché* (1^{er} et 2^e sem.).

LILLE

31 MARS AU 21 AVRIL 1944
Caméo: *Les Misérables* (2^e époque) (2^e sem.). — *Un seul Amour*.
Cinéc: *Le Ring enchanté*. — *Le Prince Charmant* (2^e s.).
Familia: *La Coupole de la Mort* (2^e sem.). — *Cécile est morte* (2^e sem.).
Rexy: *Pierre et Jean* (3^e sem.). — *La Vie ardente de Rembrandt*. — *Munchausen* (1^{er} sem.).

LYON

29 MARS AU 18 AVRIL 1944
A.B.C.: *La Valse Blanche* (2^e et 3^e sem.).
Cocou: *L'Homme de Londres* (1^{er} et 2^e sem.).
Modern-39: *L'Intruse* (6^e sem.). — *Malaria* (2^e sem.).
Pathé: *Le Colonel Chabert* (3^e sem.). — *Premier de Cordée* (2^e sem.).
Scala: *Le Foyer Perdu* (2^e sem.). — *La Ferme aux Loups* (1^{er} sem.).
Tivoli. Majestic: *Vautrin* (2^e et 3^e sem.). — *Munchausen* (1^{er} sem.).

MARSEILLE

29 MARS AU 11 AVRIL 1944
Capitole: *Pierre et Jean* (1^{er} et 2^e sem.).
Rex: *Vautrin* (2^e sem.). — *La Valse blanche*.
Odéon: *Spectacle de music-hall*.
Majestic-Studio: *Malbaï, la Métisse* (2^e sem.).
Hollywood: *Les Misérables* (1^{er} époque) (2^e sem.). — (2^e époque) (1^{er} semaine).

NANCY

29 MARS AU 18 AVRIL 1944
Eden: *Le Brigand Gentilhomme* (3^e sem.). — *Mademoiselle Béatrice*. — *Les Visiteurs du Soir* (Reprise).
Majestic: *Lumière dans la nuit*. — *Cécile est morte* (2^e s.).
Pathé: *Les Roquevillard* (2^e sem.). — *L'Aventure est au Coin de la Rue* (1^{er} et 2^e sem.).
Shéhérazade: *Paysan Parjure* (12-18 avril).

NICE

29 MARS AU 11 AVRIL 1944
Escurial-Excelsior: *Premier de Cordée* (1^{er} et 2^e sem.).
Mondial: *Soldatenkino*.
Paris-Forum: *Rembrandt*.
Rialto-Casino: *Douce* (Reprise). — *La Rabouilleuse*.
Variétés: *Les Mystères de Paris* (2^e sem. de reprise). — *Adémaï, Bandit d'Honneur* (Reprise).

TOULOUSE

Toutes les salles de spectacle de Toulouse ont été fermées du 2 au 16 avril 1944 à la suite de sanctions.

VICHY

29 MARS AU 11 AVRIL 1944
A.B.C.: *La Malibran* (2^e sem.). — *La Rive Blanc*.
Lux: *Le Voyageur sans Bagage* (2^e sem.).
Paris: *Mam'zelle Bonaparte* (Reprise). — *La Coupole de la Mort*.
Royal: *L'Aventure est au Coin de la Rue* (2^e sem.).
Tivoli: *Méloïde pour Toi* (Repr.). — *La Ferme aux Loups*.
Vichy-Ciné: *Les Jours heureux* (Reprise). — *Pierre et Jean*.

NAISSANCE

M. et Mme Marcel STIBBE, Directeurs du Phénix et du Ciné-Perchoir à Paris, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Murielle.
M. R. Spéisser, directeur du Cinéma LE LUXOR, à Drancy, est heureux d'annoncer la naissance de son fils René.

REMERCIEMENTS

Notre ami Jean COUPAN, dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leur sympathie lors de la perte de son père, le Professeur Gaston COUPAN, membre de l'Académie de l'Agriculture de France, tient à les en remercier ici.

ECLAIR-JOURNAL
annonce l'ouverture
d'un Département
FORMAT REDUIT
EN SON AGENCE DE BORDEAUX
ET VOUS RAPPELE LA PREMIÈRE
TRANCHE DE SES FILMS EN
16^{mm}
DÉJÀ DISTRIBUÉS PAR L'AGENCE DE PARIS

UN MEURTRE A ÉTÉ COMMIS
MON PÈRE ET MON PAPA
NORD ATLANTIQUE
CE N'EST PAS MOI
COURRIER D'ASIE
GRAND PÈRE

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 10 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, annonces de brevets : 30 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de salles, 75 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de films : 150 fr. la ligne. Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Etranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

REPONSE A UNE ANNONCE PAR CASE
Répondre sous enveloppe timbrée, ouverte, portant le numéro de la case écrit au crayon. Poster cette enveloppe dans une seconde enveloppe fermée, adressée au « Film ».

Nous pouvons ainsi la transmettre sans retard.
Ecrire une réponse séparée pour chaque case.

DEMANDES D'EMPLOI

Assist. Opér. disponible pr prises de vues, carte C.O.I.C. Verdère, 48, rue Grégoire, Paris-2^e.

Pos. carte profes. ch. pl. directeur Paris, Prov. réf. et caution, Case 1.170.

Profess. d'avant-guerre, sér. rech. direction salle ou représentation films, assur. intérim le cas échéant, Case 1.171.

Ménage actif, mari chef de poste et opér., fine cuis. et ouvr. très au cour. ch. gérance Paris, Prov. ties garanties, Douai, 37, bd de Strasbourg, Paris. Tél. PRO. 44-16.

MATERIEL CINEMATOGRAPHIQUE INSTALLATIONS SONORES - AMPLIS

CINÉQUIPEMENT

S. SATIZELLE

5, rue d'Alsace - PARIS (10^e)
Téléphone : CHA 34-41

ACHATS CINEMAS

Suis ach. cinéma 600/800 pl. région Ouest, Centre, Sud, Interm. s'abst. Case 1.172.

Disp. 1 million ch. ciné rég. Sud et Sud-Ouest, aff. saine, Leroy, 29, av. du Vallon, Pessac (Gironde).

Cherche ciné ou tournée, Case 1.173.

Ach. ciné moyenne import. Paris ou ville Prov., même à remonter. Case 1.174.

Suis ach. cinéma Paris ou banl. max. 4.000.000. Scherer, 115, bd Michelet, Noisy-le-Sec (Seine).

Établissements BOIDET

Fonds de commerce — 61^e année

SPECIALITES DE CINEMAS

Vente - Achat
76, boul. Magenta, PARIS X^e
BOTZaris 84-44

VENTES CINEMAS

A V. Ciné simpl. dir. 350 pl. Cab. ét. nt app. double laisse 110.000 net, à enl. cause désaccord à 850.000 fr. Aubert, 15, bd de la Madeleine, Paris.

Cède ciné p. dble 16 mm S.-et-O., case 1.175.

Paris: 1^e 18.000 p. sem.; 2^e 37.000 p. sem.; 3^e 33.000 p. sem.; 4^e 5.000 p. sem.; 5^e 30.000 p. sem.; 6^e 35.000 p. sem.; 7^e 31.600 p. sem.; 8^e 40.000 p. sem.; 9^e 20.000 p. sem.; 10^e 136.000 p. sem.; 11^e 40.000 p. sem.; 12^e 24.000 p. sem.; 13^e 22.000 p. sem.; 14^e 60.000 p. sem.; 15^e 30.000 p. sem.; av. dancing; 16^e 30.000 p. sem.; 17^e 7.000 p. sem.; 18^e 20.000 p. sem.; 19^e 30.000 p. sem. av. imm., etc. etc. **Banlieue:** 20^e 90.000 bën. nets; 21^e 12.000 p. sem.; 22^e 11.500 p. sem.; 23^e 900.000 av. hôtel-café; 24^e 3.800.000 av. imm.; 25^e 5.000.000 av. imm.; 26^e 1.200.000 av. hôtel rest.; 27^e 26.000 p. sem.; 28^e 4 millions av. imm.; 29^e 22.000 p. sem.; 30^e 2 millions; 31^e 1 million bénéfices, etc., etc. **Province:** 32^e 40.000 p. sem.; 33^e 18.000 p. sem.; 34^e 130.000 p. sem.; 35^e 2 salles 37.000 p. sem. seules; 36^e bënéf. nets 850.000; 37^e 4.000 p. sem.; 38^e 12.000 av. imm.; 39^e circuit 4 ciné; 40^e tournées 16 mm à 250, 350, 400.000, etc. etc.; 41^e Casinos av. cinéma, jeux, hôtel, rest. danc. théâtre, gd choix de cinémas ds tte la France de 250.000 fr. à 18 millions. Pr vendre ou acheter un cinéma écr. aux Ets Boidet, spécialistes de cinémas, 76, bd Magenta, Paris, BOT. 84-44. Métro Gare de l'Est ou du Nord.

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

Agencement général de Cinémas



R. GALLAY

GÉRANT
22 bis, r. Lantiez
PARIS-17^e
MARcadet 49-40
Anciennement
à BAGNOLET

ACHAT MATERIEL

Somme acheteurs mat. cinéma Surv. dev. et écrans disp. Fumière, 28, bd Poissonnière, Paris; PRO. 72-94.

Suis ach. 400 faut. occ. bon ét. bois ou tissu, Gaspard, 83 bis, rue Carnot, Le Mans (Sarthe).

Suis ach. 60 chaises garnies bon ét. p. loges, Faire offre Henri Dessent, 10, rue Le Dantec Paris-13^e.

Suis ach. 1 app. 16 mm, parl. en bon ét. Case 1.176.

Recherchons p. éqip. salle 600 faut. 2 ou 3 catégories, bon ét. de réemploi, Ets G. Minnin et H. Lavigne, 94, av. de Bordeaux, Poitiers (Vienne).

Ach. d'occ. Pathé Jr ou R. 175 muet, écr. ét. et px. Leman, rue La Fontaine, Joué-les-Tours (L.-et-L.).

Urg. ch. 250 faut. à louer av. prom. d'achat, p. la rég. de Paris, Case 1.177.

Suis acheteur 2 chronos Gaumont CM et fauteuils Alain, Pied du Château, Langolran (Gironde).

DIFFUSION CINEMATOGRAPHIQUE

MATERIEL DE PROJECTION

STANDARD ET FORMAT RÉDUIT
13, rue Grange-Battelière, Paris-9^e PRO. 58-35

VENTE MATERIEL

A v. ampli Etoile 20 W. et 2 lect. de son à sabot, Mondial Cinéma, à Decize (Nièvre).

Urg. px inter. poste 16 mm. Cémichien nf dern. mod. av. pied fonte incl. et lant. arc autom. aliment., Pathé Jr 16 mm. lect. tourn. A. C. E. Case 1.178.

Très bon ét. marche, mon poste double 16 mm, Case 1.179.

A v. Ciné vis. s. pel. obj. 35 et 50 3 mag. mot. élect. accu plat de pied souf. paras. access. 30.000 fr. Case 1.180.

A v. 2 obj. foy. 110 diam. 62 Zeiss Ikon. Case 1.181.

Vds écrans argenté 3 m. x 2 m. H.-P. de cab. aimant perm. poste double Super Rural bon ét. Besse à Isigny (Calvados).

Poste compl. Debrie 16 mm. à arc, nf. M. Bouchard, 9 bis, rue Marguerite-d'Écosse, à Thouars (Deux-Sèvres).

2 proj. Nitzsche Jr., 2 lant. Fersing VF 50 ét. nf. Case 1.182.

A v. H.-P. 24 W nf. fonction. parl., duplicateur Nardigraph type Export form. 21 x 27, av. serv. très b. ét., renseign. s. px actuels access. Faire offres Directeur Cinéma à Mainville (Eure).

App. Pathé 175 16 mm av. H.-P. nt 30 cm. diam. lampe de rech. d'ampli et proj. parl. ét. de m. Ecr. J. Larquier, Cinéma, à Chartuzac (Ch.-Mme).

App. 16 mm. parl. E.T.M. complet à l'ét. nf. sorti usine mai 1940. S'adr. Cinéma Familial, à Cendrey (Doubs).

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA

adressez-vous à une maison
Connue, Sérieuse, Loyale
Établ^s **REYNALD** 19, rue Lafayette
(Opéra) TRI 37-70, 37-71

PARIS - BANLIEUE - PROVINCE
Nous avons acheteurs immédiats aux meilleures conditions

Pathé Jr soufflerie transf. Pathé ampli nf Jr 42, mat. parl. ét. marche. Ciné Junior, à St-Pierre-des-Nids (Mayenne).

Gr. électrogène ét. complet ét. nf compr. 1 mot. Diesel C.L.M. 10 CV. 1 mot. électr. 10 CV. 110 v. 40 amp., 1 altern. 2 Kw. Tableau de distr., A. v. ens. ou partie, Case 1.183.

Boîte d'alim. cuivre-oxyde Westinghouse p. aliment. lampes phoniques cour. red. et filtré de 4 V. 5 A. 5 à 10 V. 7 A. 5. Case 1.184.

A v. Par. ét. app. 16 mm. parl. complet av. ampli et H.-P. Px inter. Maz, 33, rue de la Bienfaisance, Paris. LAB. 32-90.

A v. Pathé Vox 9,5 200 W., 1 proj. Cémichien 16 mm, ampli 12 W. Raymond Jegou, à Beaumont-s-Sarthe (Sarthe).

CINÉ-PHOTO-CELLULE

10, Passage Dubail - Paris (X^e)
(Métro Gare de l'Est) BOT. 98-19

MATERIEL et ACCESSOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Cède Debrie s. l. éclair. tel que, ampli 20 W., 2 H.-P. 25 m. cord. 45.000 fr. parl. ét. méc. Case 1.185.

Vends app. Pathé Jr Lumière renforcé, Case 1.186.

Fauteuils, Strapontins, Roucoux, rue des Capucins, Amiens (Somme).

A v. Installation comp. 35 mm. ét. nf px à déb. Dolet, 57, rue Eugène-Carrière, Paris-18^e.

S.O.S.

(Standard Office du Spectacle)

32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdoine 72-59

Ventes de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES

2 H.-P. Philips nfs aimant Hte fidélité 25 W., au pl. offr. Bigaud, à Pons (Ch.-M.).

Louerais mes 2 postes 16 sonores complets nfs. Case 1.187.

A v. Moteur 8 CV-T/M 1450-220 volts, génératrice 70 volts 70 amp. 2 rés. 45 amp. Cousin, Casino de Soissons (Aisne).

A vendre Gaumont chrono 35 muet C.M. av. redres. Heon, 85, rue d'Alsace, Cholet (M.-et-L.).

AMÉNAGEMENT DÉCORATION DE SALLES

Aménagement pour le son et contre l'incendie

L. LAMBERT Directeur: M. DELPEUCH
4, rue Louis-Pasteur, BOULOGNE Seine. MOL. 06-95

A v. 2 app. 16 mm. complets Pathé et E.T.M. ampli. H.-P., etc. Case 1.188.

2 proj. Erko 35 mm. complets at pieds lect. et lant. d'orig. 1 app. 16 mm. E.T.M. 2 Tungars Thomson 30 amp., 2 amplis Debrie 24 W. 1 Gaumont C. M. av. table d'orig. Victoria Electric 5, rue Larribe, Paris, LAB. 15-05.

A vendre 1 Pathé Jr 600 m. lect. A. C.E. amp. 20 W. H.-P. salle et cab. Ent. nfs. Celtic-Cinéma, à Scier (Finistère).

A v. 2 proj. Debrie 750 W. exc. ét. sans ampli. Vignier, 16, rue Guillaume-de-Varey, Bourges (Cher).

CINÉ-SIÈGES FAUTEUILS pour spectacles

45, Rue du Vivier, AUBERVILLIERS - FLA 31-08

A v. 2 amplis Debrie 95 W tt nf 7.000 fr. l'un, 2 bras P.-U. amé. cin 1.000 l'un, Case 1.192.

A vendre 2 lanternes basse intensité avec miroir de 250 mm. Visibles tous les soirs, aux heures de séances, sauf mardi et mercredi, au Cinéma Saint-Ambroise, 82, boulevard Voltaire, à Paris-11^e.

S'ÉLEC' CINÉ

9, rue du Soleil, Paris-20^e. MEN : 53-10
RÉGULAR. avances automatiques.
CHANGEUR image et son absolument automatique, permet un enchaînement parfait.

AMPLIFICATEURS hauts fidélité.
REVENDEUR officiel CARBONE LORRAINE, et des cellules photo-électriques **FOTOS.**

Lampes amplis, excitatrices, bas voltages, format réduit. Colle à film, miroirs, volets **Vitclo, Antibuée,** huile, piles, aiguilles.

RÉPARATIONS MÉCANIQUES et de **MATÉRIEL SONORE.** Toutes fournitures de cabines.

DIVERS

Brevet à vendre modèle déposé outillage. Case 1.189.

Poss. mat. complet ciné nf cab. Philips fait, res. ch. local prêt ou à transf. achat, location ou association. Ecr. Dusaney, 88 ter, av. Parmentier, Paris.

Directeur Propriétaire salles région Ouest désirant se retirer cherche gérant ayant capitaux. Case 1.190.

Cinéma sorties Métro, Hôpital et marché demande fournisseur glace, grosses possibilités. Case 1.191.

A sous-louer ou à céder belle et import. organisation administrative commerciale, artistique très bien installée dans hôtel particulier belle situation, install. standard, salle p. vision, etc., etc., conviendrait à maison distr. ou product. ou à organisme artistique et commercial. Ecr. M. Saint-Mars, 242 rue de Rivoli, Paris-1^{er}.

Je possède agencement commercial et artistique, local bien situé Madeleine, bureaux téléphone, etc. étant de la partie je ch. situation en rapport soit Cinéma, Théâtre ou Commerce. Ecrire M. D'Avray, 4, rue Gréuze, Paris.

POUR VENDRE VOTRE SALLE

AGENCE **CHAPPUIS** ANNECY
R. C. 8027 Haute-Savoie

RACHAT D'ANCIENS NUMÉROS

Le Service des Abonnements rachète à 6 francs l'exemplaire les numéros suivants du « Film ».

1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 31, 35, 37, 38, 43, 44, 45, 56, 57, 58, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80.

Les envoyer au « FILM », 29, rue Marsoulan, Paris (12^e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

Nous rachetons également à 6 francs l'exemplaire les numéros suivants de « La Cinématographie Française ».

1918-1924. — Tous les numéros de 1 à 353.
1925. — 355, 360, 362, 366, 367, 368, 370, 373.
1926. — 379, 398, 400, 401, 404 à 410, 412, 413, 419.

1927. — 427, 428, 429, 436, 437, 450, 454, 455, 457, 465, 466.

1928. — 481, 485, 489, 490, 494, 496, 502, 503, 511, 520, 522, 51.

1929. — 531, 535, 536, 537, 542, 554, 555, 569, 574, 577, 581, 582.

1930. — 594, 596, 598, 601, 608, 617, 618, 621, 632, 633, 634.

1931. — 636, 637, 638, 647, 649, 652, 657, 660, 662, 665, 666, 671, 672, 678, 686.

1932. — 690, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 704, 708, 710, 712, 713, 715 à 736, 738.

1933. — 749, 746, 760, 761, 774, 776, 778, 780, 782, 791.

1934. — 793, 797, 798 à 815, 816, 817, 830, 834, 842, 843.

1935. — 885, 895.

1936. — 898, 899, 905, 906, 907, 925, 934, 939, 944, 947.

1937. — 959, 960, 961, 976, 984, 986, 994, 997.

1938. — 1001, 1003, 1004, 1008, 1010, 1017, 1018, 1021, 1023, 1028, 1029, 1034, 1036, 1037, 1039, 1040, 1043, 1044, 1052.

1939. — 1053, 1059, 1079, 1090, 1091, 1092.

Nous rachetons également TOUS DOCUMENTS DE CINÉMA, et notamment photos et scénarios antérieurs à 1935. Nous faire offres.

« RENOVECRAN »

Nettoyage et blanchiment de tous Ecrans,
4, av. Carnot, Paris 17^e. - Eto. 10-98